Nous ne trouvons guère de gens de bon sens que ceux qui sont de notre avis.
LA ROCHEFOUCAULD.

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Ne t'étonne pas de rencontrer des ingrats dans le monde: contente-toi de n'en pas augmenter le nombre.
XXX

Vol. XII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 18 SEPTEMBRE 1940 — No 50

Notre Congrès Eucharistique diocésain

Sa raison d'être. — Tous, même les absents, peuvent être congressistes

Edmonton verra, la semaine prochaine, les Assises d'un Congrès Eucharistique diocésain. C'est un nouveau chainon qui vient s'ajpouter à la série des Congrès inaugurée par S. Excellence Mgr O'Leary.

Depuis très longtemps déjà, les catholiques ont senti le besoin de manifester par des actes solennels et collectifs leur foi en Jésus-Hostie. De cette pensée sont nés tous les Congrès Eucharistiques, internationaux, nationaux, comme régionaux. C'est avec cette même pensée pieuse que les catholiques du diocèse ont accueilli l'annonce du prochain Congrès diocésain.

* * *

Bien des considérations nous invitent à donner à ces mémorables réunions, tout l'éclat et toute la ferveur qui sont dûs au Roi des Rois. Nous n'en voulons signaler qu'une: la guerre.

Nous sommes en guerre, et si nous n'avons pas, en notre pays, à subir les effets immédiats de la guerre, avec tout ce qu'elle comporte de destruction matérielle et morale, nous avons cependant grandement à souffrir de la guerre. Nous souffrons dans nos biens matériels, nous souffrons dans nos fils soldats, nous souffrons dans l'angoisse d'un avenir plus qu'incertain.

Devant ce déluge de pleurs et de sang, comparable au déluge d'eau des jours anciens, que sera l'attitude des hommes? Les uns brandiront leurs armes, les autres s'enrôleront dans la vaste armée des travailleurs, chargée de fournir à ceux du front, les munitions destructives; d'autres, organiseront les bataillons de la finance et du commerce; un certain groupe, enfin, toujours de plus en plus restreint, jettera toutes sa confiance dans des rèlations diplomatiques. Devant un tel branle-bas universel, l'on pense à cette parole du Roi David: "Pourquoi les nations s'agitent-elles en tumulte, et les peuples méditent-ils de vains profits?"

On le sait, le Bon Dieu n'est pas seulement le Créateur de l'univers, il en est également le Maître à tel point que rien n'arrive dans le monde sans que la Divine Providence ne le permette. Il en est ainsi pour les nations comme pour les individus. Et la guerre actuelle n'échappe pas à ce grand principe: elle a été permise par la Providence pour purifier l'humanité de ses crimes.

Si donc nous désirons que la paix remplace la guerre universelle, c'est au Bon Dieu qu'il faut le demander. Sans doute, il est de toute nécessité d'organiser la défense active sous toutes ses formes; mais le grand tort actuel, c'est d'oublier que la meilleure arme de combat, c'est encore la prière.

Prière pour calmer le bras vengeur de Dieu.

Prière pour demander que le droit et la justice obtiennent la victoire finale.

Et voici qu'un Congrès Eucharistique diocésain, organisé sur la demande expresse de Son Excellence Mgr l'Archevêque, fournit à chacun l'occasion de redoubler de ferveur dans ses intercessions au Dieu de l'Autel. Tous ne pourront pas se rendre à Edmonton et assister de corps, aux différentes manifestations du Congrès, mais tous pourront s'unir de coeur et d'esprit aux prières publiques qui s'y feront, tous voudront ajouter, à leurs intentions personnelles, la grande intention de la paix à travers le monde.

En ces jours de prières publiques rappelons-nous que les bras levés vers le ciel feront plus que toutes les armées pour le triomphe de la justice et de la paix dans le monde.

Jean Patoine, O.M.I.

CE TRES PUISSANT POSTE EMETTEUR A ONDES COURTES

Il en a déjà été question dans notre communiqué du 14 août. Il nous faut y revenir cependant, et sans vouloir tout épuiser la question, parce que, s'il est indéniable que l'établissement d'un tel poste couronnerait dignement le bel ouvrage, **au point du vue technique**, qu'a réalisé la Société Radio-Canada en quelques années, nous avons de très sérieux motifs de craindre qu'il n'en résulterait pas, **au point de vue français**, tous les avantages qu'on fait miroiter à nos yeux. Et alors, ce serait un autre délai dans la voie des redressements.

Nos motifs de craindre que, dans ce projet très à l'ordre du jour en raison des circonstances actuelles, nous serions encore une fois joués, ont leur source dans la **discordance** évidente qui existe entre les **assurances** que la Société Radio-Canada **nous a données** et les **publications**, officielles et autres, relatives aux **fins envisagées** dans l'établissement d'un puissant poste d'Etat à ondes courtes.

I Dans la **PREMIERE CATEGORIE**, nous relevons les documents suivants et y soulignons des passages révélateurs:

1o Le **RAPPORT** de l'entrevue, du 17 mai 1937 à Régina, accordée aux représentants de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan par les gouverneurs et le directeur général de Radio-Canada.

"Murray ... dit qu'il était question d'établir un poste très puissant à ondes courtes **dans l'Ouest et qu'il avait l'intention d'y faire la place plus large au français...**"

2o Une **LETTRE** de M. René Morin, président actuel de la Société, au rédacteur de la SURVIVANCE, (Edmonton, Alberta), portant la date du 17 janvier 1940:

"Nous nous rendons parfaitement compte que les Canadiens-Français établis dans les Provinces des Prairies n'entendent guère de programmes français. C'est un **problème** qui nous préoccupe depuis longtemps, et **que nous espérons un jour résoudre par l'installation d'un poste à ondes courtes qui transmettrait le soir les programmes que nous donnons de Québec."**

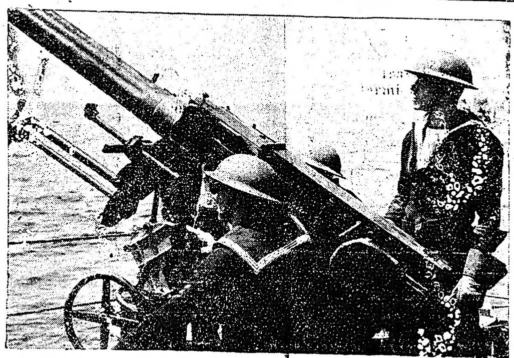
3o La "**BONNE NOUVELLE**" suivante qu'on nous transmettait de Québec le 19 janvier 1940:

"... il est rumeur à Montréal du projet d'établissement par Société Radio-Canada d'un puissant poste émetteur à ondes courtes **dans la région de Montréal... ce poste serait surtout destiné à irradier des programmes français dans l'ouest canadien...**"

4o Une **LETTRE**, en date du 31 août 1940, de M. Gladstone Murray, directeur général de la Société Radio-Canada, aux Associations nationales de l'Ouest:

"...depuis le rapport fait par le comité du Sénat sous la présidence du Sénateur Charles Beaubien, nous avons lieu d'espérer qu'on établira **un poste puissant à ondes courtes** qui sera la vraie solution à ce problème." (N.B. Toute la lettre se rapporte au "problème" du français dans l'Ouest.)

(Suite à la page 8)



L'alerte une fois donnée, les marins d'un destroyer canadien, couverts de casques d'acier, s'empressent de mettre en position leur canon anti-avions.

Observatoire

La "Canadian Legion" et le français

La "Canadian Legion" a pris l'initiative de faire placer en différentes localités des affiches demandant aux citoyens de ne parler que français ou anglais. Or des témoins nous affirment que l'on a en certains endroits commis une grave erreur. A Disbury par exemple on demande aux citoyens de ne parler qu'anglais. Il sera bon de savoir pourquoi la "Canadian Legion" a omis de mentionner le français sur ces affiches. Est-ce un simple oubli? Ou bien est-ce voulu?

Nos compatriotes de la Legion voudront bien se rappeler que, même en Alberta, les Canadiens français sont chez eux et qu'ils ont droit de parler français non seulement dans leur foyer, mais sur la rue, dans les endroits publics, en un mot partout. Nous avons assez d'être spoliés à l'école, à la radio et en maintes autres occasions sans qu'on viennent soulever de nouvelles difficultés.

La "Canadian Legion" devrait se rappeler qu'il y avait du français en Alberta bien avant elle.

A propos d'éducation

La gent écolière est maintenant retournée au travail. D'un peu partout on apprend que le nombre des élèves inscrits est satisfaisant. Ainsi, comme on le lira dans un communiqué, le Collège des Jésuites devrait cette année dépasser la centaine. Ce nombre est prometteur et nous laisse espérer que le Collège pourra traverser heureusement sa situation difficile. Mais il n'y a pas que ceux qui envoient leurs enfants au Collège qui doivent faire leur part. Nous l'avons souligné des dernières semaines, c'est là une oeuvre qui doit intéresser toutes les bonnes volontés. Nous ne doutons pas que les Anciens, pour ce qui les regardent, feront largement leur part. Le communiqué que nous publions aujourd'hui note déjà une généreuse souscription. Chaque centre à travers la province aura aussi à coeur d'apporter sa collaboration à une oeuvre qui doit à tout prix survivre. Nous comprenons que bien des paroisses ont leurs obligations à rencontrer, que les temps sont durs. Toutefois, si tous les dons n'ont pas tous la même valeur, le nombre compensera facilement. La solution sera aisément trouvée, le problème réglé, si tous font leur part pour aider le Collège.

P.-E. B.

LETTRE DE FRANCE

Après l'armistice

Nos lecteurs liront sûrement avec intérêt la lettre suivante, venue de France, et acceptée par la censure française et la censure canadienne. Elle nous fut transmise ces jours derniers par la personne qui l'a reçue.

23 juillet 1940.

Cette lettre vous parviendra-t-elle un jour? Je me le demande, néanmoins je vous l'adresse pour vous parler des douloureux évènements que traverse notre pauvre pays et vous rassurer sur mon sort.

.... Est-il possible que notre pauvre France ait subi semblable défaite, que son armée ait fui en déroute, que Paris soit occupé par les Allemands? On ne peut encore y croire. Nous étions tellement sûrs de la justesse de notre cause et du triomphe final. Dieu nous a abandonnés, nous sommes vaincus, la France est occupée et nous sommes obligés de remettre notre sort à Hitler. Pauvre France! Comment en sortirons- nous? Comment nous relèverons nous et, quel sera l'avenir de la nouvelle génération? Nos dirigeants sont bien coupables d'avoir berné ainsi le peuple français et de l'avoir conduit à la plus grande défaite de son histoire. L'armée était gangrenée par le communisme, de l'Etat-Major, on n'ose parler, nous avons été trahis, vendus, et maintenant nous sommes à la merci de nos vainqueurs.

Mais que je reprenne les évènements depuis le 3 juin, où Paris fut bombardé. Auteuil et le bv. Victor ont été particulièrement éprouvés. 3 bombes sont, en effet, tombées sur l'immeuble où j'habite faisant de grands dégâts surtout chez le propriétaire où tout fût pulvérisé. On n'a pas retrouvé trace d'un mouchoir. Chez moi les stores furent arrachés, les vitres volèrent en mille éclats, les rideaux en loques, la cheminée est tombée salissant tout, des objets furent renversés et la D. C. A. fit des trous dans le mur. Je n'é-

(Suite à la page 2)

Dans le trou du "Goffeur"

...Le mois de septembre ramène la chasse aux canards. Si on voulait couper les ailes de tous les "mauvais canards". il faudrait chasser à coeur d'année et il en resterait encore.

* * *

Pendant la chasse, certains vont se mouiller comme des canards; y en a "en pépère" aussi qui vont "se mouiller les pieds"... dans les "slous". Et ils vous diront: "Sobre en tout, le sloe (gin) me suffit."

* * *

Le monde est bien cruel de s'attaquer à ces pauv' ptit' bêtes. Elles ne font de mal à personne, elles volent seulement au d'sus de la tête. On devrait plutôt s'attaquer à ceusses qui volent dans nos poches.

* * *

Les écoliers et les écolières eux font depuis quelques jours la chasse aux livres. Faudrait bien que les parents fassent leur possible pour que les enfants n'oublient pas, une fois rendus à la maison, le français qu'ils vont apprendre à l'école.

* * *

En Angleterre on remplace cette année la chasse aux canards par la chasse aux avions allemands: 185 ont été abattus en un seul jour.

* * *

A la dernière heure, on apprend que l'abonneux de la Survivance a lancé sa blitkrieg contre les poules dans la région de St-Paul et Bonnyville. On s'attend à une déportation en masse de volailles vers les camps de concentration d'Edmonton.

* * *

On fabrique aujourd'hui des kodaks si petits qu'on peut les descendre dans l'estomac des malades pour tirer des portraits. Bien des gens rougiraient si on pouvait leur photographier l'intérieur du cerveau. Chez quelques uns cependant ce serait assez difficile de photographier quelque chose.

* * *

La Société Radio-Caanda a fait donner le même programme français deux semaines de suite. La mémère "Watrous" commence à radoter. Si ça continue on va l'enfermer à Ponoka.

* * *

Et dire qu'il y a des gens qui voudraient qu'on "envale" sans rien dire. On n'est pas en temps d'élection pour se laisser bourrer.

* * *

Si fallait mettre en "storage" toutes les blagues qu'on veut nous coller, il en faudrait des coupages, de la "twine", pis des élévateurs!

Le Goffeur

LES E.-UNIS AMENAGERAIENT DES BASES AU CANADA

Le Canada serait payé sous forme de matériel de guerre

WASHINGTON. — Le maire LaGuardia, de New-York, a laissé entendre que des bases canadiennes pourraient être mises à la disposition des Etats-Unis, à la suite d'une réunion de la commission de défense conjointe canado-américaine.

Le président de la section américaine de la commission déclara qu'il n'était pas autorisé à dévoiler ce qui avait été discuté, mais il dit que la tâche de la commission était "d'utiliser les bienfaits de la nature pour la défense de nos deux pays."

"J'ai la confiance, dit-il, qu'au temps où nous aurons accompli notre tâche, les dictateurs de l'Europe y songeront à deux fois, et peut-être même une demi-douzaine de fois, avant de tenter d'attaquer l'hémisphère occidental."

On est porté à croire qu'il a été question d'établir une base navale des Etats-Unis sur la côte occidentale du Canada et de construire peut-être une route des Etats-Unis à l'Alaska, via la Colombie-Britannique.

Le Canada, croit-on, recevrait en retour des paiements sous forme de matériel de guerre.

Billet du Nouvelliste

Chasseurs

De tout temps, le monde a connu de hardis chasseurs. Il en a connu de bons et de mauvais. Mais, aujourd'hui, l'industrie ou le sport de la chasse a tellement périclité que les hardis chasseurs sont pour la plupart de mauvais chasseurs.

Est-ce à dire que les animaux sauvages sont moins nombreux? Est-ce à dire que la publicité faite par la Société protectrice des animaux a décidé l'homme à moins tuer d'animaux? Est-ce à dire plutôt que le chasseur d'aujourd'hui est moins habile avec son fusil que celui d'autre-

(Suite à la page 7)

SOLUTION AU PROBLEME DU BLE DANS L'OUEST

L'honorable Arthur McKinnon y travaille. — Les avances de fonds aux fermiers

OTTAWA. — L'hon. Arthur McKinnon, ministre du Commerce, conférera pendant quinze jours avec les producteurs de blé et les représentants des compagnies d'élévateurs dans l'Ouest canadien afin de tenter de trouver une solution au problème épineux des avances de fonds aux fermiers sur la nouvelle récolte ainsi qu'au sujet de l'entreposage des grains dans les trois provinces des Prairies.

M. MacKinnon se rendra d'abord à Winnipeg, où il aura de nouveaux entretiens avec l'Office fédéral des Céréales. De là, il ira à Edmonton où il rencontrera les délégués des pools du blé. Le ministre du Commerce avait eu l'intention de se rendre dans l'Ouest immédiatement après la session, mais la tâche croissante que lui impose la guerre l'en avait empêché jusqu'ici.

M. MacKinnon a dévoilé également que le comité des céréales du cabinet avait rencontré, en plus des délégués des compagnies d'élévateurs et les banquiers, les représentants des gouvernements des trois provinces de l'Ouest, que dirigeait l'hon. John Bracken, premier ministre du Manitoba. Ces pourparlers préliminaires pour apporter une solution aux problèmes du blé ont échoué parce que les autorités provinciales des Prairies ont refusé de garantir conjointement avec Ottawa les avances que les banques feraient sur la présente récolte aux producteurs de blé.

NOUVELLES DE LA GUERRE

Lundi, le 9 septembre

Londres a été bombardé durant toutes les nuits depuis samedi.

* * *

L'on s'attend à une invasion territoriale prochaine, en Angleterre.

* * *

De son côté la R. A. F. a bombardé la côte française occupée par les Allemands.

* * *

Malgré les fréquents bombardements subis à Londres. le moral de la population civile est excellent.

* * *

Un corps expéditionnaire britannique très nombreux est débarqué dans un port égyptien et s'est dirigé vers les divers fronts de combat.

* * *

En France, le gouvernement Pétain a fait arrêter Gamelin, Daladier et Rynaud.

* * *

A Washington la Chambre des représentants a adopté le bill de la conscription.

Mardi, le 10 septembre

Malgré les raids aériens très nombreux des Allemands sur l'Angleterre, les chefs militaires anglais s'occupent presqu'exclusivement de prévenir l'occupation territoriale par les troupes du Reich.

* * *

Le ministre de l'Air Anglais prend des mesures pour activer la formation de pilotes capables et expérimentés.

* * *

Plusieurs français éminents ainsi que des soldats démobilisés ont été arrêtés au Maroc français sous l'accusation d'avoir comploté une insurrection contre le gouvernement Pétain.

* * *

De Londres, le général de Gaulle a prononcé un nouveau discours à la radio, dénonçant les procès de Riom: "Un jour, et je n'en doute pas, les véritables responsables auront leurs procès. Je crois que plusieurs des accusateurs de Riom seront cependant, ce jour-là, dans le box des inculpés". Le général de Gaulle considère que "le soi-disant gouvernement de Vichy" agit comme "la chambrière de Hitler et le valet de Mussolini", et que les pro-

(Suite à la page 8)

LE QUATRIEME CENTENAIRE DES JESUITES

Lettre de S. S. Pie XII

Le Souverain Pontife vient d'adresser une lettre élogieuse au T.R.P. Ledochowski, général de la Compagnie de Jésus, à l'occasion du quatrième centenaire de la Compagnie. Il lui dit l'estime et la reconnaissance de l'Eglise pour un ordre qui a travaillé si efficacement au progrès de la religion et au salut des âmes. Dans une revue rapide le Saint-Père rappelle les bons combats qu'ont livrés les Jésuites sur tous les champs de bataille; il évoque la mémoire de quelques-uns de leurs saints: Canisius, Bellarmin, Claver, Regis, François Borgia, Pignatelli; il loue leur tâche admirable d'éducateurs et leur demande de continuer à se dévouer pour préparer la jeunesse actuelle aux conditons nouvelles auxquelles elle devra faire face.

Programme

Congrès Eucharistique Diocésain—1940

Comme nous l'avons annoncé il y a quelques semaines, un congrès eucharistique diocésain se tiendra à Edmonton, à la fin du mois. En voici le programme.

MERCREDI, le 25 septembre

12:00 p.m. Messe de Minuit en la Cathédrale Saint-Joseph
Célébrant: Mgr M. PILON, P.D.
Sermon par M. l'abbé R. WOODHOUSE
Confessions mercredi matin de 10 à 12, mercredi après-midi de 2 à 6 et mercredi soir de 7 à minuit

JEUDI, le 26 septembre

Messes basses dans toutes les églises de la ville
10:30 a.m. Messe Pontificale sur le terrain du Séminaire
Célébrant: Son Excellence Mgr J.-H. MacDonald, D.D. Archevêque d'Edmonton
Prêtre Assistant: Mgr W.-J. Lyons, D.D.
Diacre: Très Révérend Père C.-F. Sullivan, C.SS.R.
Sous-Diacre: M. l'abbé E. Donahoe L.J.C.
Diacres d'Honneur: Très Révérend H. Routhier, O.M.I.
Très Révérend Célestin Demers, O.F.M.
Maître de Cérémonies: M. l'abbé J. Holland
Prédicateurs: Mgr W.-J. Lyons, P.D.
R.P. Pelchat, s.j.
M. l'abbé M. Rosiecki
2:00 P.M. Conférence du Clergé au Séminaire Saint-Joseph
Président: Son Excellence Mgr J.-H. MacDonald, D.D.
Conférencier: M. l'abbé P. O'Reilly, D.D.
Sujet: La Sainte Eucharistie et la vie catholique
7:30 P.M. Heures d'adoration dans toutes les églises et les chapelles de la ville.

La bronchite de PRUDENCE

Quand Prudence Malenpoint rentra de la ville ce soir-là, elle avait une mine si longue que tout de suite ses parents pressentirent la catastrophe.

— Alors, qu'est-ce qu'il a dit, le Dr Vallier? interrogèrent-ils anxieusement.

Et Prudence annonça, retenant ses larmes:

— Faut qu'on m'opère.

Les deux vieillards levèrent les bras au ciel.

— Une opération!.... Les médecins d'aujourd'hui ne parlent plus que de ça!....

— Et de quoi donc qu'y veut t'opérer, celui-ci?

— D'une espèce de mal qui n'est point grave, mais risque de prendre un jour ou l'autre un caractère pernicieux.

Le père Malenpoint se gratta la tête, impressionné par cette explication qu'il jugeait obscure.

— Paraît que le plus tôt sera le mieux, continua Prudence.

Et comme c'était une fille d'âge, capable de décider de son sort, elle ajouta crânement:

— Je partirai pour la clinique mercredi prochain; nous en sommes convenus avec le chirurgien.

— Mercredi!.... Ce sera tôt venu! soupira la mère Malenpoint. Je trouve, moi, que tu t'es beaucoup pressée, Prudence.

— Oui, dans une affaire si grave, deux avis valent mieux qu'un, appuya le père Malenpoint. A ta place, je consulterais un autre médecin. Tiens! le Dr Dubrochard, par exemple, qui vient tous les samedis au chef-lieu de canton.

— Le mal est le mal, riposta Prudence obstinée. Et puis, j'ai pris jour.... Y a plus rien à faire.

Devant cette résolution, les parents jugèrent inutile d'insister; quand leur fille disait: "non", rien au monde n'aurait pu la faire céder.

Cependant Prudence ne dormit pas de la nuit; le conseil de ses parents lui trottait dans l'esprit; elle commençait à regretter sa décision précipitée.

— C'est tout de même vrai, songeait-elle, que j'aurais dû voir un autre médecin. Le Dr Vallier peut se tromper. Mais à présent ma place est retenue. Quel motif invoquer pour donner contre-ordre?

Et cette idée d'un délai lui souriant de plus en plus, elle se mit à chercher quelque honnête prétexte pour retarder le jour fatal. La première lueur de l'aurore lui fournit un trait de lumière:

—Si j'écrivais que j'étais au lit avec une grosse bronchite?.... Parfait!.... Cela me permettra d'aller consulter M. Dubrochard.

Le père et la mère Malenpoint furent enchantés d'apprendre que leur fille se ravisait. Et comme il était plus vraisemblable qu'une malade si sérieusement atteinte ne prît pas la plume, ce fut le père Malenpoint lui-même qui se chargea de prévenir le chirurgien.

Après les avoir bien méditées, il traça ces lignes:

Monsieur le Docteur,

Ma fille Prudence est contigue à la chambre avec une grosse bronchite; elle ne pourra prendre au dehors la moindre expansion tant que la température continuera d'être ambiante. Elle a le plus vif regret de l'opération projetée, mais ce n'est que partie remise aux premiers beaux jours. J'espère que vous ne manquerez pas d'occupation en attendant et je vous adresse, Monsieur le Docteur, mes salutations empressées.

César Malenpoint.

Satisfaite de la prose paternelle, Prudence s'en fut d'un pas alerte jeter cette lettre à la poste.

Elle se sentait allégée d'un poids immense et caressait l'espoir d'échapper au bistouri pour de bon.

Hélas! huit jours plus tard, il lui fallut déchanter, car le verdict du Dr Dubrochard confirma celui de son confrère.

— Alors, il trouve aussi ton mal sentencieux? s'enquit le père Malenpoint d'un ton déçu.

— Pernicieux.... Oui, rectifia la patiente sans amertume.

Tous les atermoiements étaient vains désormais: il fallait se résoudre à l'inévitable. Prudence écrivit donc cette fois au Dr Vallier, annonçant son "rétablissement". La réponse vint qui fixait le date fatale.

Un aigrelet matin d'avril Mlle Malenpoint en toilette printanière montait dans l'autobus du chef-lieu.

La bonne Soeur Adrienne chargée de la salle des opérés hocha sa cornette en voyant débarquer l'arrivante. Elle toisa le costume mince, la blouse en crêpe de Chine, la gorge privée d'écharpe et s'informa du voyage de Prudence avec une moue d'inquiétude, tout comme s'il eût comporté d'étranges périls.

— Vous n'êtes guère habillée, mon enfant.... N'avez-vous pas eu froid? Tenez, ne causons pas dans le courant d'air. Vous allez vous mettre au lit et, dans cinq minutes, je vous apporterai une infusion chaude.

Légèrement éberluée de ces petits soins, la pseudo-convalescente ne tenta point de résister. Elle relevait d'une grosse bronchite: il était juste et salutaire qu'on l'entourât de précautions.

Son menson peu coupable lui pesait moins qu'un poil follet. Pourtant quand elle fut enfouie sous les couvretures jusqu'au menton, bouillote aux pieds, transpirant à grosses gouttes, sa bonne nature indépendante et vigoureuse se révolta:

— Y vont me faire fondre, gémit-elle, c'est pire qu'en moissons.

Vers le soir, elle dût affronter l'examen sourcilleux du médecin qui l'ausculta, prit sa température, lui tâta le pouls.

— En v'là des cérémonies, pensait Prudence.

—Vous ne toussez plus au moins? questionna-t-il.

— Non, plus du tout.

— Bon.

— Et puis, vous savez, je n'avais qu'une bronche de malade; l'autre....

Tandis que Soeur Adrienne réprimait un sourire amusé, le Dr Vallier, levant les épaules, interrompit Prudence en grommelant sans se dérider:

— Nous allons vous mettre trois ou quatre jours en observation.

Se tournant vers l'infirmière, il ajouta:

— Vous lui ferez deux enveloppements de moutarde le matin et deux le soir.

Ouais! Prudence n'avait pas escompté cela, mais le moyen de protester; il lui fallait soutenir son personnage jusqu'au bout. Elle accueillit donc avec résignation le révulsifs qui, froid d'abord à lui couper le souffle, lui donnait après quelques instants la sensation cuisante d'une friction d'orties.

C'est un fait d'expérience que toute peine, si minime soit-elle, devient insupportable en se prolongeant: ce traitement désagréable et parfaitement inutile, renouvelé quatre fois par jour, finit par exaspérer Prudence.

Ajoutez que Soeur Adrienne, docile aux injonctions du médecin, surveillait consciencieusement sa "malade".

— Assurez-vous qu'elle ne tousse plus, avait recommandé le Dr Vallier. Sinon, je devrais retarder l'intervention.

L'infirmière, jeune dans le service et timorée, éprouvait la hantise de cette toux: un soupir, un hoquet, l'éternuement d'une voisine la faisait accourir au chevet de Prudence:

— Ne venez-vous pas de tousser, Mademoiselle Malenpoint?

— Mais non, ma Soeur.

— Ah bon!.... J'avais cru....

Et les yeux paisibles sous la cornette blanche prenait une expression dubitative.

— Il faudrait le dire, vous savez.

L'infortunée Prudence n'osait remuer ni respirer. Baignée de sueur, saturée d'infusions, le dos à vif et les nerfs en boule, elle étouffait de malaise et d'ennui. Dans de telles conjonctures, ses voeux appelaient comme une délivrance l'opération jusque là si redoutée.

A quelque chose malheur est bon: jamais elle n'eût pensé faire au "billard" gai visage. Or elle y courut, y vola comme une âme s'échappe du purgatoire; l'urgence de cette opération lui semblait tellement évidente!

Et quand trois semaines plus tard notre Prudence Malenpoint déjà gaillarde revint au village, la vertu cardinale dont elle portait le nom avait pris dans l'épreuve des accroissements admirables. Ils se manifestèrent au premier contact avec les voisines:

— Si jamais vous vous trouvez dans mon cas, choisissez vos excuses, leur dit Prudence. Un mensonge innocent ressemble au caillou qu'on lance en l'air: il ne blesse personne, mais vous retombe sur le nez.

Claire AUBERIVE.

LETTRE DE FRANCE

suite de la page 1

tais pas là et lorsqu'en rentrant je vis ce taudis, je ne pus que m'asseoir et pleurer. Le parquet était jonché de vitres, de terre, de branches d'arbres, et il en était de même dans toute la maison devenue en quelques minutes inhabitable. Dans la rue de nombreuses bombes éclatèrent crevant les conduites d'eau, des autos flambèrent, enfin ce fut une cruelle épreuve pour le quartier.

Je commençais à me remettre de mes émotions et à faire faire les réparations nécessaires lorsque l'avance allemande est venue m'en donner de nouvelles. Cette fois, il fallait fuir ou rester sous la domination allemande. J'ai préféré abandonner ma maison dans le triste état où le bombardement l'avait laissée et profiter de la place qui m'était offerte dans une auto pour venir ici. Notre voyage fut des plus pénibles, nous mîmes 4 jours pour franchir 300 kilo. et encore nous fûmes des privilégiés. Il faut avoir vu cet exode lamentable de milliers de personnes fuyant à pied, les bras chargés d'enfants ou de colis, c'était lamentable. Les routes étaient tellement encombrées que le premier jour, nous mîmes 18 heures pour franchir 12 kilo. sans pouvoir trouver la moindre chose à manger. Vers 11 heures du soir, il fallût nous arrêter au bord de la route, nous enrouler dans des couvertures et dormir sur un tas de sable. Repos de courte durée, il faisait froid et la pluie était venue; il fallut à nouveau s'empiler dans l'auto. Quelques heures après, le voyage recommançait avec autant de lenteur, le soir nous couchâmes dans le foin dans une grange, le 3e jour sur des paillasses dans une école paroissiale, enfin le 4e jour, morts de fatigue nous arrivâmes ici, heureux de trouver un lit et de pouvoir se déshabiller et se nettoyer un peu. Maman m'a suivie dans cet exode. Nous sommes bien installées et les fermes environnantes nous fournissent tout ce dont nous avons besoin: lait beurre,oeufs etc., et la viande ne manque pas Néanmoins, je regrette d'avoir quitté Paris, mais jamais je n'aurais crû que l'armistice fut signé si peu de temps après, je croyais à un regroupement des forces françaises sur la Loire et à une offensive foudroyante. Le miracle de la Marne se renouvelant. Je trouve qu'il a fallu à Pétain une grandeur d'âme et un courage extraordinaire pour prendre à ce moment tragique de notre histoire, lui le vainqueur de Verdun, la responsabilité de demander un armistice. Pauvre France! Jamais on ne maudira assez nos néfastes politiciens de nous avoir préparé semblable réveil. J'espère que l'heure des règlements de comptes sonnera et que tous ces idéologues, pour ne pas dire plus, seront impitoyablement châtiés.

Mais hélas! le présent est là, que sera le traité de paix et l'issue de la lutte entre Anglais et Allemands? Que nous sera-t-il demandé? Pauvre Alsace-Lorraine la voilà à nouveau séparée sans doute, de la France, et nos colonies, conquises par le sang français, et qui ont coûté tant de milliards, que deviendront-elles?

La France a dit maintenant le Maréchal, est seule en face de son destin. Plus d'alliés à travers le monde. Seul le courage de ses enfants peut la sauver. J'espère que l'épreuve que nous venons de subir ouvrira les yeux du peuple français et le régénerera. Nous avons chassé Dieu de nos écoles et de nos hôpitaux, Dieu nous a abandonnés, mais j'espère que notre repentir nous vaudra sa miséricorde et qu'un jour nous redeviendrons la nation que nous fûmes pendant tant de siècles.

Rosa est à Créteil. Le Carmel a reçu l'ordre de partir aussi. Une nuit elles marchèrent à l'aventure trainant leurs malades et poussant des brouettes contenant leurs effets, puis devant les difficultés de la route, elles regagnèrent Créteil et sont heureuses maintenant de cette décision. D'ailleurs les nouvelles qui viennent de Paris sont très rassurantes. Les Allemands sont très corrects, on ne manque de rien, le ravitaillement étant assuré. Dès qu'il me sera possible de rentrer, c'est-à-dire dès que les trains seront rétablis ou qu'on pourra avoir de l'essence, je regagnerai le bv. Victor. J'ai hâte de rentrer chez moi, je vous assure, quoique ici je sois très bien. Pas de nouvelles de ma famille d'Algérie, quant aux filleuls, l'un est prisonnier un autre en Dordogne, et du 3e enfin, qui était dans l'armée des Flandres, pas de nouvelles depuis le 10 mai. Tant d'héroïsme déployé par cette armée des Flandres pour en arriver là.

Et vous, ..., que devenez-vous? et quand nous reverrons-nous? Hélas! les voyages par mer sont impossibles maintenant. Dès que vous le pourrez, ..., écrivez-moi, à Paris, 3 Boulevard Victor, car je pense y être dans une quinzaine. Nous sommes ici dans le Cher, belle propriété et pays agréable quand il fait beau, mais c'est rare, certains jours, on se croirait en novembre.

Je vous quitte, ..., priez pour moi, j'en ai de plus en plus besoin, je vous prie de croire, à mes sentiments affectueux et respectueux.

Jeanne

Les vaincus que le temps ne relève pas sont ceux qui ont douté de leur cause.

LOUIS VEUILLOT. (La Croix)

PROPOS D'EDUCATION

Devoirs des parents envers l'école

Et tout d'abord, vous devez donner à vos enfants des maîtres et maîtresses d'école compétents à tous les points de vue. Ces maîtres et maîtresses ont tous, sans doute, beaucoup de bonne volonté et je n'en veux pour preuve que leur présence ici, à cette Université, pour s'instruire de plus en plus des meilleures méthodes d'enseignement, que leur présence également à l'Université du Sacré-Coeur de Bathurst où ils poursuivent leurs études générales au cours d'été; mais, je n'oublie pas que leur nombre serait encore plus grand, et ce serait un bienfait pour nos écoles acadiennes, s'ils étaient en mesure de faire les sacrifices financiers que comporte l'assistance à ces cours; il est facile de comprendre que le maigre salaire qu'on leur donne ou qu'on leur promet sans souvent le leur donner, au moins à temps, ne leur permet guère d'assister à ces cours. Ce salaire n'est pas même suffisant en bien des cas à leur assurer une vie convenable et ne saurait, par conséquent, les retenir dans l'enseignement. Ainsi, plusieurs ne s'y donnent qu'en passant et pour peu de temps, si bien que nos écoles sont souvent pourvues de maîtres et maîtresses plutôt novices dans l'art pourtant si difficile de l'éducation de l'enfance. C'est là, à n'en pas douter, une des raisons de l'état peu enviable de nos écoles rurales surtout.

Les parents ne s'intéressent pas assez à l'école

Il y en a d'autres et parmi celles-si, il faut souligner le trop peu d'intérêt que prennent les parents aux études de leurs enfants à l'école. Ils mettent leur confiance dans les maîtres et maîtresses d'école et en cela ils ont raison; mais souvent aussi, cette confiance est illimitée, déraisonnable et aveugle, et en cela, ils ont tort. Ils oublient que ces maîtres et maîtresses ne sont que leurs représentants auprès de leurs enfants et que le devoir des parents chrétiens reste quand même de suivre et de surveiller leurs enfants et de s'assurer de leur conduite et de leurs progrès à l'école. Ecoutez plutôt Saint Thomas qui nous dit: "De droit naturel, le fils est sous la garde de son père, car la nature ne vise pas seulement à la génération de l'enfant mais aussi à son développement et son progrès pour l'amener à l'état parfait de l'homme en tant qu'homme, c'est-à-dire à l'état de vertu". C'est là la raison pour laquelle l'Eglise à son tour fait aux parents: 'une très grave obligation de veiller, selon tout leur pouvoir, à l'éducation tant religieuse et morale que physique et civique de leurs enfants, tout comme ils doivent pourvoir à leur bien temporel".

(Can. 1113).

L'assistance régulière à l'école

Il faut donc attacher à l'éducation de l'enfance plus d'importance qu'on ne l'a fait par le passé et de plus, donner aux enfants l'idée de cette importance. Pour la créer et en imprégner leurs jeunes âmes, il faut les envoyer régulièrement à la classe et ne jamais les garder à la maison sous aucun prétexte puisque rien autant que l'irrégularité ne rompt l'intérêt aux études et ne distrait l'enfant de son travail. Il faut aussi rendre agréable autant qu'on le peut son séjour à l'école et pour cela, le local scolaire, la maison de l'école et les dépendances, doit être propre, bien tenu et attirant. Les élèves devraient pouvoir dire en toute vérité que l'école est la plus belle maison du village. La santé des enfants demande que le mobilier, les bancs et les pupitres soit commode; leur progrès en classe dépendra aussi en grande partie des moyens d'instruction tels que cartes géographiques, tableaux noirs, images et autres articles de démonstration propres à illustrer les leçons données en classe. Car, s'il est vrai de dire pour tous que les connaissances nous viennent d'abord par les sens, c'est surtout vrai pour les enfants et plus encore per le sens de la vue que par tout autre.

S. E. Mgr Chiasson.

RECETTES

Les recettes suivantes sont recommandées par la section des consommateurs, Service des marchés, Ministère fédéral de l'Agriculture:

PECHES CUITES AU FOUR

6 pêches ½ tasse d'eau
¼ tasse de sucre.

Choisissez de grosses pêches bien formées (ne pelez pas) et disposez-les dans un plat qui va au four; ajoutez l'eau et saupoudrez de sucre. Faites cuire ½ heure. Servez chaud ou froid.

PECHES EN TIMBALE

6 pêches
3 c. à soupe de beurre
1 tasse de miettes de gâteau
¼ tasse de sucre
Cannelle

Pelez et tranchez les pêches, et disposez en couches. Saupoudrez chaque couche de miettes, de sucre et de cannelle. Parsemez le dessus de beurre. Faites cuire ½ heure.

BEIGNETS AUX PECHES

3 pêches — 1 c. à soupe de sucre
1 tasse de farine — 1/3 tasse de lait
1½ c. à thé de poudre à pâte
1 oeuf — ¼ c. à thé de sel
1 c. à soupe de beurre fondu.

Mélangé et tamisez les ingrédients secs. Battez l'oeuf et ajoutez lentement aux ingrédients secs. Pelez et tranchez les pêches; ajoutez à la pâte. Laissez tomber la pâte par cuillerées dans la graisse à 365 degrés F. Lorsque la pâte est brune et cuite, égouttez, saupoudrez de sucre en poudre et servez.

COMPOTE AUX PECHES ET AUX MELONS

2 tasses de pêches coupées en dés
1 tasse de melon coupé en dés
1 tasse de sucre — 2 tasses d'eau
2 c. à soupe de gingembre conservé coupé en dés
2 c. à soupe de sirop de gingembre

Faites bouillir le sucre, l'eau et le sirop de gingembre pendant 5 minutes. Ajoutez les fruits. Faites cuire jusqu'à ce que ce soit légèrement clair. Otez les fruits. Faites bouillir le sirop 5 minutes. Ajoutez le gingembre; versez sur les fruits. Faites refroidir.

MOUSSE AUX PECHES

1 tasse de pulpe de pêches fraîches
⅔ tasse de sucre
1 c. à thé de gélatine
¼ tasse d'eau froide
1 tasse de crème épaisse

Frottez les fruits à travers un tamis. Faites tremper la gélatine dans l'eau. Faites refroidir au bain-marie, puis ajoutez à la pulpe de pêches. Ajoutez le sucre. Faites refroidir jusqu'à ce que ce soit légèrement épaisi. Fouettez la crème jusqu'à cé qu'elle soit très ferme, puis incorporez-la au mélange aux fruits. Versez dans des moules. Laissez refroidir.

NOUVELLES

HONG-KONG. — Mille soldats japonais qui ont passé la frontière indochinoise à Dong-Dang s'en sont retournés, à la suite d'une énergique protestation française.

VICHY. — L'Allemagne commencera à "purger" la France occupée des "indésirables" à partir du 25 septembre et les enverra par train en France non occupée.

BUCAREST. — Le ministre de Roumanie à Washington, Radu Irimesco, a été rappelé par le nouveau régime d'Antonesco, annonce-t-on. Le communiqué ne dit pas si Irimesco sera remplacé.

OTTAWA. Le ministère de la Défense nationale annonce la mort de deux soldats survenue dans un accident d'automobile sur la route de Petewawa.

WASHINGTON. — La marine des Etats-Unis a réaffirmé sa confiance dans les cuirassés, comme étant la puissance primordiale de la mer, en affectant $700.000.000 de ses appropriations à la construction de sept forteresses flottantes.

LA VALETTE, Malte. — Les bombardements aériens persistants contre Malte sont inefficaces, bien que les Italiens prétendent que l'île est presque en ruines.

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XII MERCREDI 18 SEPTEMBRE 1940 No 50

Les fameux quarts d'heure

La malchance de ce vendredi le 13. — La voix de l'Honorable Lapointe enfermée dans la "Réserve québecoise". — Un pourcentage de "zéro" sur dix.

L'élément français de l'Ouest, qui n'a pour tout partage que trois quarts d'heure d'émission radiophonique par semaine, vient d'expérimenter qu'une superstition peut parfois se réaliser. Le 13 septembre dernier, (qui tombait un vendredi), l'épisode de "Un homme et son péché" irradié de Watrous était le même que celui de la semaine précédente. Mais au vrai, c'est moins une superstition qu'une erreur impardonnable. Déjà le 24 août, les Associations Nationales de l'Ouest se plaignaient à Radio-Canada de semblables méprises dues à l'ignorance inexcusable des employés de Watrous.

Jusques à quand les minorités seront-elles traitées comme des parias? Après nous avoir accordé trois petites bouchées de français par semaine, voici qu'on nous les sert en réchauffé. M. le Gérant de Radio-Canada veut-il nous prouver son incompétance ou sa mauvaise volonté? Il ne pourrait s'y prendre mieux. Il est temps que cela cesse. Les Associations Nationales ont déjà et depuis longtemps suggéré le remède logique: placer un Canadien français au poste de Watrous.

Si on pense désarmer les minorités de l'Ouest à force de temporiser on se trompe grandement. Que MM. les Gouverneurs de Radio-Canada, M. Murray et tous les autres se le tiennent pour dit: "Nous ne démordrons pas."

* * *

Une autre grossière erreur a été commise par le service fédéral de la radio. Le dimanche 8 septembre dernier l'Honorable Isley parlant en anglais, lançait un appel à travers tout le pays en faveur du nouvel emprunt de guerre. Or voici qu'on nous rapporte que l'Honorable Lapointe a parlé en français le même jour et sur le même sujet. Comment se fait-il que ce discours destiné à l'élément français n'a pas franchi les frontières du Québec? Qu'ont fait ce jour-là ceux qui à tout propos crient à l'unité nationale? Est-ce que cette unité doit se réaliser en tappant sur le dos des minorités? A-t-on supprimé le discours anglais de M. Isley dans la province de Québec? Notre rôle consiste-t-il simplement à payer des taxes?

Décidément la farce de la "Réserve québecoise" continue. Et le plus lamentable c'est que Québec n'a pas le moindre soubresaut, le moindre remords. Sait-on, par exemple, que les Associations Nationales de l'Ouest ont soumis un mémoire sur la radio à 54 députés canadiens français et que 7 seulement de la province de Québec ont daigné accuser réception. L'expérience n'est certes pas des plus encourageantes; et l'on peut bien se demander si jamais une véritable politique canadienne prendra le pas sur la politique de patronage, de ponts et de bouts de chemins? La province de Québec, députés en tête, finira-t-elle par se réveiller?

* * *

Et pendant ce temps la Société Radio-Canada continue à s'encenser dans ses communiqués: "Je fais ceci, je fais cela." Le dernier bulletin publié à Ottawa nous parle de 1600 émissions de guerre depuis un an. Sur ce nombre combien en avons-nous eu dans l'Ouest pour les auditeurs français? On les compte sur les doigts de la main. Et le communiqué ajoute qu'en moyenne 10 émissions de nouvelles ont été données chaque jour. Ici le calcul est facile: notre part s'élève au total de "zéro" sur dix

Ceci dit, Messieurs, inclinez-vous devant la largeur d'esprit de ceux qui vous dirigent; saluez les champions de l'unité nationale et de la bonne entente. Et laissez vous tondre en paix.

P.-E. BRETON, O.M.I.

Le grand salon de l'Archevêché de Montréal, tapissé aux couleurs de grand deuil, où sont exposés les restes mortels de l'Archevêque disparu, Son Excellence Mgr Georges Gauthier.

10,000 CHARGES DE BOMBES PAR JOUR

2,500 avions allemands feraient quatre voyages, chaque jour, entre le continent et Londres

NEW-YORK. — Le correspondant de l'Associated Press à Berlin, M. Louis-P. Lochner, rapporte qu'il tient de "sources allemandes bien informées" que l'on expédiera d'ici quelques jours dans la région de Londres 10,000 charges de bombes par jour. Ces informateurs affirment que 2,500 avions feraient chaque jour quatre voyages entre les bases d'approvisionnement allemandes en territoire français et la capitale anglaise. Ces 2,500 avions auraient leurs bases en Allemagne, mais ils feraient escale sur la côte française avant de se diriger sur Londres. Comme le Reichstag a été touché, les immeubles du parlement à Londres seraient particulièrement visés.

UNE NOUVELLE ARME INCENDIAIRE

Une carte qui s'allume d'elle-même et met le feu

BERLIN. — Des porte-paroles allemands ont prétendu que des aviateurs britanniques ont jeté au cours du dernier mois, des millions de "cartes de visite" qui ont la particularité de prendre feu d'elles-mêmes. Ils ont ajouté que les Britanniques avaient pour but vraisemblable, en utilisant cette arme nouvelle, d'incendier les récoltes et les forêts. Ils ont dit encore que plusieurs personnes ont été brûlées en touchant à ces petits instruments de guerre sans connaitre leur danger. Des granges, des fermes, des graineries, des champs et des bandes de forêts ont aussi été détruits par ce nouvel engin.

"Des groupes du parti nazi se sont vu confier la mission de recueillir ces cartes", a-t-on révélé aussi.

Ces cartes que, par erreur, on découvrit tout d'abord aux correspondants de presse étrangers comme étant des feuilles d'environ un pied carré, sont d'environ deux pouces carrés. Un seul avion peut en transporter jusqu'à 250,000.

Vraisemblablement de petits paquets de ces bombes incendiaires minuscules ont été jetés au-dessus du Reich par de nombreux avions anglais, particulièrement dans la Westphalie, dans le Hanovre, dans les montagnes de Hartz et dans le centre de l'Allemagne. Les Allemands disent que la "carte de visite anglaise" est composée d'une petite quantité de phosphore couverte de coton. Pour les transporter, on humecte le coton. Une fois qu'elles ont touché le sol, le coton sèche et l'action du soleil et de l'oxygène allume l'appareil, qui produit une flamme très vive, haute d'environ 8 pouces.

On a montré de ces engins aux journalistes étrangers. On les a placés dans la cour du ministère de la propagande. Ils ont pris feu au bout d'environ dix minutes.

LE PAPE ET LA PAIX

Message de Sa Sainteté à Roosevelt

HYDE PARK, Etat de New-York.— M. Myron-C. Taylor, représentant de M. Roosevelt près le Saint-Siège, de retour à Washington, a transmis un message oral du Pape Pie XII au président des Etats-Unis.

Dans ce message, le Souverain Pontife assure à la nation américaine qu'il ne cesse pas de travailler à la cause du rétablissement de la paix dans le monde. M. Taylor a fait son rapport à M. Roosevelt durant un entretien de deux heures qui a réuni les deux hommes à Hyde Park. Plus tard, M. Stephen-T. Early, secrétaire de la Maison Blanche, a dit que le message du Pape pouvait se résumer ainsi: "Le Vatican fait tout ce qu'il lui est possible de faire pour rétablir la paix dans le monde."

Dans les milieux officiels américains, on ne cherche pas à dissimuler que les efforts de paix du Saint-Siège sont voués à un échec certain.

ST-JOSEPH DE BEAUCE. — D'après un rapport fourni par M. le Dr R. L. Auger, régistraire du comté de Beauce, il ressort que 30,509 personnes se sont enregistrées dans la Beauce.

Auger estime que près de 100% de la population beauceronne a rempli son devoir envers l'Etat.

BUENOS-AYRES. — On a annoncé en fin de semaine que 15 officiers allemands qui avaient été internés à la suite du sabordage du cuirassé de poche "Graf Spee", ont réussi à fuir de l'île Martin Garcia. On est actuellement à leur recherche. Aucun détail n'a été donné sur la manière dont ils auraient réussi à fuir.

LES MOBILISES DU 9 OCTOBRE

La classe de 21 ans: 77,983 célibataires et veufs sans enfants. — En tenant compte des exemptions, la classe de 21 ans serait toute appelée dans le premier contingent.

OTTAWA. — Un communiqué publié par M. James G. Gardiner, ministre des Services Nationaux de guerre, révèle que les 243 circonscriptions électorales du Canada contiennent au total 988,625 célibataires inscrits, entre les âges de 19 à 45 ans. Ce total ne comprend pas les quelques 60,000 célibataires qui se sont déjà enrôlés dans le service actif canadien.

La classe de 21 ans, qui commencera son entrainement le 9 octobre, comprend actuellement 77,983 individus. En se préparant à appeler les 30,000 premiers hommes de ce groupe, les administrateurs ont pris en considération le pourcentage possible d'hommes qui peuvent être physiquement inaptes au service ou qui ont déjà eu un entrainement militaire suffisant pour qu'ils puissent être exemptés.

Ainsi donc, si le nombre de ceux qui doivent être appelés réglementairement dépasse 40,000 on ne croit pas qu'il en arrivera aux camps beaucoup plus des 30,000 exigés.

Nombre de célibataires et de veufs sans enfants, entre les âges de 19 et 45 ans:

Province	Circonscriptions électorales	
Ontario	82	309,179
Québec	65	291,028
Nouvelle-Ecosse	11	49,073
Nouveau-Brunswick	10	36.649
I.P.E.	3	8.004
Manitoba	17	65,997
Saskatchewan	21	87,543
Alberta	17	75,674
Colombie Canadienne	16	64,658
Yukon	1	820
TOTAL	243	988.625

Nombre de célibataires et de veufs sans enfants, âgés de 21 ans, répartis par district militaire:

Division A London	4,922
Division B Toronto	13,071
Division C Kingston	4,640
Division D Port-Arthur	980
Division E Montréal	15,317
Division F Québec	8,108
Division G Halifax	4,026
Division H St. John	2,988
Division I Charlottetown	660
Division J Winnipeg	5,324
Division K Vancouver	4,439
Division M Régina	7,463
Division N Edmonton	6,045
TOTAL	77,983

LE FEDERAL CONSTRUIT DES USINES

Déclaration de M. Howe

OTTAWA. —"Tandis que le gouvernement britannique a donné à date $208,000,000 de commandes de guerre de tout genre au Canada et que le ministère des munitions a octroyé actuellement des commandes de toutes sortes de $315,000,000, l'hon. C. D. Howe a annoncé que le Dominion — en coopération avec l'Angleterre — avait lancé depuis quelque temps déjà un vaste programme de construction et d'expansion d'usines d'armements, d'explosifs, de munitions, etc, pour la forte somme de $222,600,000. La plupart de ces fabriques dont quelques-unes coûteront jusqu'à $12,000,000 et emploieront 4,000 ouvriers seront en production au plus tard dans les premiers mois de 1941. Notons, en passant, que ce sont les usines d'obus, de bombes et d'explosifs de la province de Québec qui fonctionneront les premières. D'ailleurs le plan exposé à une conférence de presse par le ministre des munitions laisse voir que la vieille province aura légèrement plus d'usines de guerre que l'Ontario tandis que les difficultés connues de main-d'œuvre et de matières premières empêchent le fédéral d'étendre beaucoup vers l'Ouest son programme d'expansion d'industries militaires. Le Manitoba n'en aura pas moins quand même quelques fabriques.

DECLARATION DE RALSTON A VANCOUVER

VANCOUVER. — L'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense, arrivant ici par avion militaire venant de Calgary, a dit que l'on n'a pas l'intention d'élargir les cadres de l'armée pour le présent.

"Nous ne pensons pas à élargir les cadres de l'armée pour le moment", a dit le col. Ralston. Cela ne veut pas dire que nous allons cesser le recrutement. Il nous faut encore des hommes pour servir de renforts et des spécialistes pour certains travaux."

Le ministre de la Défense fait actuellement la tournée des districts militaires de l'ouest canadien.

M. Ralston a ajouté que les hommes enrôlés en vertu du service obligatoire ne seront pas obligés de faire les exercices du soir avec les unités de milice auxquelles ils seront attachés, dès qu'ils auront terminé leur entrainement de 30 jours.

INTERNEMENT DE DALADIER, REYNAUD ET GAMELIN .

RIOM, France. — En vertu du décret-loi promulgué en septembre 1939 par le président du conseil de France du temps, M. Daladier, le gouvernement Pétain a fait mettre sous bonne garde Edouard Daladier lui-même, Paul Reynaud et le général Gamelin. Le décret-loi autorise l'internement des personnes considérées dangereuses à la défense nationale et à la sécurité de l'Etat. Les trois anciens chefs politiques et militaire font leur "internement administratif" dans le château Chazeron, forteresse féodale située près de Chatelguyon, à cinq milles de Riom. Jeudi, le gouvernement Pétain avait émis un décret spécial pour faire savoir que les décrets Daladiers restaient en vigueur jusqu'à la paix. De cette façon, sans énoncer d'accusation précise, on pouvait dès samedi mettre en internement administratif Daladier, Reynaud et Gamelin. La Cour suprême poursuit son enquête sur les responsables de l'impréparation de la France à la guerre. Déjà des accusations formelles ont été portées contre Pierre Cot et Guy La Chambre, anciens ministres de l'Air, qui sont aux Etats-Unis. On sait, en outre, que le Juif Georges Mandel, accusé de complot contre la sécurité de l'Etat, passera en tribunal militaire, à moins que son procès ne soit transféré devant la Cour de Riom, Jean Zay, autre Juif, est dans le même cas.

L'enquête de Riom s'étend des responsabilités militaires aux responsabilités politiques, financières, diplomatiques, économiques, et sociales des dix dernières années.

Les trois internés, Daladier, Reynaud et Gamelin, ont chacun leur chambre et leur salon au château Chazeron. Reynaud démit Gamelin de son commandement au mois de mai et il écarta ensuite Daladier de son ministère, Reynaud, ancien ministre de Daladier, prit la présidence du conseil lors de la démission de Daladier. La Chambre approuva par une voix. Reynaud était au pouvoir pendant la bataille de France. Il démissionna à Bordeaux. Pétain lui succéda et demanda l'armistice.

L'ALLEMAGNE PREPARE L'INVASION DE LA GRANDE-BRETAGNE

Discours de M. Winston Churchill. — "Cette invasion pour être déclenchée à n'importe quel moment"

LONDRES. — Le premier ministre Winston Churchill a déclaré dans un discours adressé à la nation anglaise que l'Allemagne est en train de préparer l'invasion de la Grande-Bretagne en amenant des centaines de barges à moteur des ports du nord vers la côte française de la Manche qui fait face à l'Angleterre. Ces navires ainsi que les convois de troupes, dit-il, avancent sous la protection de l'artillerie lourde installée par les Allemands sur la côte française.

Personne ne doit s'aveugler sur le fait que cette invasion s'organise avec toute l'habileté méthodique qui caractérise les Allemands.

M. Churchill a décrit à l'empire les attaques aériennes allemandes en distinguant entre les attaques contre des objectifs militaires et les assauts "barbares" contre les civils. Jusqu'ici, dit-il, les Allemands oht nettement échoué dans leurs tentatives pour s'assurer la maitrise de l'air par leurs attaques diurnes. La Royal Air Force est plus forte qu'au début tandis que l'aviation allemande s'affaiblit par le fait des tentatives de Hitler. Tenter d'envahir notre pays sans s'être assuré la maitrise de l'air constituerait une entreprise fort hasardeuse.

L'Allemagne n'en prépare pas moins cette invasion. En sus des barges et des navires qui s'avancent le long de la côte française, on procède aux préparatifs d'une expédition qui partirait de la côte norvégienne. La semaine prochaine doit être tenue comme l'une des semaines les plus importantes de notre histoire.

Le plan allemand se compare avec l'expédition de l'Armada espagnole et la tentative de Napoléon. Chaque homme et chaque femme doit se préparer à faire son devoir, quel qu'il puisse être, avec une fierté et un soin particuliers.

Notre flotte est très puissante.. nos côtes sont bien fortifiées et pourvues de garnisons suffisantes et derrière ces lignes nous avons l'armée la plus forte et la mieux outillée que nous ayons jamais eue.

La Grande-Bretagne ne peut savoir quand l'ordre de l'invasion sera donné, mais cette invasion peut maintenant être déclenchée à n'importe quel moment contre l'Angleterre, l'Ecosse ou l'Irlande ou encore contre les trois à la fois.

Si l'invasion doit être tentée, il semble bien qu'elle doive se produire prochainement en raison de la température et aussi des bombardements constants des navires allemands par la Royal Air Force. Chaque habitant des Iles Britanniques doit se préparer à faire son devoir en face de l'invasion. L'armée de la défense sera augmentée de 1,500,000 hommes de la garde civique qui défendront chaque pouce de terrain dans les rues.

Les bombardements aveugles de l'aviation allemande font partie d'un plan pour terroriser le peuple anglais. Hitler connait bien peu le caractère du peuple anglais, peuple dont les ancêtres ont créé le gouvernement parlementaire. Le courage du peuple de Londres constitue un beau message d'encouragement à nos marins qui sont en mer. La victoire doit être gagnée non seulement pour aujourd'hui, mais pour l'avenir.

REUNION DE CARDINAUX

CITE VATICANE. — Le Pape Pie XII présidera la réunion de cardinaux qui doivent établir de nouveaux règlements ecclésiastiques pour la population catholique transylvaine qui vient de passer sous l'autorité du gouvernement hongrois.

Les relations les plus cordiales existent entre le gouvernement hongrois et le Saint-Siège, quoiqu'aucun concordat n'ait été mis en force entre les deux puissances depuis la Grande-Guerre.

LE PALAIS DE BUCKINGHAM A ETE BOMBARDE

La force de l'explosion lance un fragment de colonne de 100 livres au-dessus du toit

LONDRES. — Une bombe allemande à retardement a explosé et démoli une petite aile du palais du Buckingham qui renfermait la piscine. Le roi et la reine étaient absents au moment de l'explosion et un officier du palais a déclaré qu'il n'y avait eu ni morts ni blessés. La force de l'explosion a creusé un cratère de 35 pieds de diamètre et de 15 pieds de profondeur, projeté sur le gazon des blocs de maçonnerie d'une tonne et lancé un fragment de colonne de 100 livres au-deessus du toit de la construction. Plus de 100 fenêtres ont été enfoncées.

L'aile qui a été démolie a 80 pieds de longueur par 40 pieds de largeur et se rattache au coin nord-ouest du palais. A l'intérieur même du palais, les dommages seraient insignifiants: on ne remarquait pas autre chose que des éclats de verre et de la suie provenant des cheminées. On dit que tout le personnel du palais se trouvait dans les abris au moment où la bombe fut jetée et que l'abri situé au-dessous de la piscine, qui n'était pas [illegible]

OTTAWA. — La veuve de sir Robert Borden est décédée à l'âge de 78 ans. Sir Robert est mort depuis juin 1937.

Lady Borden, née Laura Bond, était originaire d'Halifax.

RADIO-OUEST FRANÇAISE

EMISSIONS DE RADIO-CANADA, A CBK, WATROUS, 540 kil.

LE MARDI, de 1 h. 45 à 2 h. — TOUS POUR LA VICTOIRE, discours sur les buts et la poursuite de la guerre par des orateurs éminents.

LE MERCREDI, de 1 h. 45 à 2 h. — LOUIS FRANCOEUR, commentaires sur les événements du jour, par Louis Francoeur, chroniqueur de LA PATRIE.

LE VENDREDI.... de 1 h. 45 à 2 h. — UN HOMME ET SON PECHE radio-roman par le Dr Claude-Henri Grignon, romancier canadien-français.

POSTE CFGP, GRANDE PRAIRIE; 1300 kilocycles
TOUS LES DIMANCHES, de 1 h. à 1 h. 45 P.M. — Programme français sous le patronage du Comité Régional de l'A.C.F.A. de la Rivière-la-Paix.

Le génie de la France

Par Mgr Beaudrillart

Génie humain, langue humaine. Dans ses "Entretiens d'Ariste et d'Eugène", le bon père Bouhours fait état de l'aphorisme fameux de Charles-Quint qui se plaisait à dire: **pour parler à Dieu, l'espagnol, aux hommes le français, aux chevaux l'allemand.**

Sachons nous contenter de cet estimable second rang, encore que cent ans avant Charles-Quint, notre Jeanne d'Arc, très ambitieuse, ait revendiqué pour le français l'honneur d'être la langue des Anges et de Dieu lui-même.

Rivarol reprend au fond la pensée exprimée, sous forme de boutade, par le grand empereur, lorsqu'il s'efforce à démontrer que, sûre, sociale, raisonnable, faite pour la conversation, lien des hommes, charme de tous les âges, notre langue est par excellence la langue humaine. Il vante "la probité attachée à son génie", et il explique ainsi ce caractère de probité: "Le français, par un privilège unique, est seul resté fidèle à l'ordre direct, comme s'il était tout raison; et on a beau, par des mouvements les plus variés et toutes les ressources du style, déguiser cet ordre, il faut toujours qu'il existe; et c'est en vain que nos passions nous bouleversent et nous sollicitent de suivre l'ordre des sensations: la syntaxe française est incorruptible."

Génie chrétien, langue chrétienne, Ozanam l'a vu, avec le juste coup d'oeil d'un esprit vraiment catholique, dans son fameux discours "sur les devoirs littéraires des chrétiens". "Quant à nous, gens de lettres, la forme dont nous disposons, c'est la langue française, langue souverainement chrétienne et qui tient de la religion par ces trois grands caractères de majesté, de précision, de clarté. C'est par là qu'elle est devenue la langue de la civilisation. Elle tient sa force du principe organisateur des temps modernes. La langue fut faite par le christianisme comme fut fait l'Etat."

Humaine et chrétienne, c'en était assez pour que la langue française se classât langue universelle, admirable outil de propagande au service de l'instinct de prosélytisme qui caractérise notre race.

Avez-vous gardé dans vos mémoires ce passage du sixième entretien des "Soirées de Saint-Pétersbourg"? "L'étincelle électrique parcourant, comme la foudre dont elle dérive, une masse d'hommes en communication, représente faiblement l'invasion instantanée, j'ai preseque dit fulminante, d'un goût, d'un système, d'une passion parmi les Français... Au moins, si vous n'agissiez que sur vous-mêmes, on vous laisserait faire; mais le penchant, le besoin, la fureur d'agir sur les autres, est le trait le plus dominant de votre caractère. On pourrait dire que ce trait est vous-même. Chaque peuple a sa mission: telle est la vôtre. La moindre opinion que vous lancez sur l'Europe est un bélier poussé par trente millions d'hommes... Et comme une nation ne peut avoir reçu une destination séparée du moyen de l'accomplir, vous avez reçu ce moyen dans votre langue par laquelle vous régnez bien plus que par vos armes, quoiqu'elles aient ébranlé l'univers... Déjà, dans le treizième siècle, un Italien écrivait en français l'histoire de sa patrie, "parce que la langue française courait parmi le monde et était la plus dillettable à lire et à ouïr que nulle autre".

Irai-je jusqu'au bout de ce discours de Joseph de Maistre? Oui, la sincérité m'en fait un devoir. Puisse cette force mystérieuse, mal expliquée jusqu'ici, et non moins puissante pour le bien que pour le mal, devenir bientôt l'organe d'un prosélytisme salutaire, capable de consoler l'humanité de tous les maux que vous lui avez faits!"

Les maux que la France a faits à l'humanité: parole amère, qu'il faut bien malgré tout avoir le courage de prononcer. Vous aimez la France et pourtant, j'en suis sûr, vous attendiez de moi cet aveu.

Ce n'est que trop vrai, Messieurs; il y a des ombres au tableau que je vous ai tracé. J'ai prétendu vous peindre les traits de la France éternelle, mais je sais bien qu'aux traits de la France éternelle se mêlent certains traits de la France nouvelle qui, peu à peu, dégradent le visage ancien de notre pays. Bien des traditions s'obscurcissent jour par jour. L'action néfaste de l'école laïque déchristianise lentement mais sûrement les classes populaires. La guerre a réveillé nos antiques vertus parce qu'elles existaient encore. Vivront-elles toujours et mon discours d'aujourd'hui n'apparaitra-t-il pas comme une évocation du cri de l'héroïque soldat: Debout les morts? La France, gagnée aux idées révolutionnaires, n'usera-t-elle pas de son apostolique génie pour les répandre à travers le monde, comme elle fit aux dernières heures du siècle de Voltaire et de Rousseau? Je ne nie pas le danger.

Pourtant, je vous l'affirme devant Dieu, s'il m'est arrivé d'évoquer ici, sinon des morts, du moins des mourants, ce sont surtout des vivants, ou des survivants prêts à revivre tout à fait que j'ai amenés sous votre regard.

Des vivants! Chrétiens et catholiques aussi complètement que français, qui ont triomphé de tous les assauts de la franc-maçonnerie et de l'internationalisme, et que la lutte a fortifiés bien loin de les abattre! Admirable jeunesse de nos grandes écoles, espoir de notre avenir! Ligues courageuess qui revendiquent nos justes libertés!

Des survivants prêts à revivre tout à fait! Ah! comme il a su le dire, devant le jury d'Alsace, ce héros chrétien de la grande guerre, le général de Castelnau! Le vieux tronc catholique de notre commune patrie est resté debout; il n'a cessé de nourrir et de pousser des rameaux baptisés dans l'Eglise; et ceux-là même qui semblent à demi détachés puisent encore dans la même sève catholique et française, quelquefois inconsciemment, les vertus profondes et les ferveurs patriotiques qui nous ont sauvés naguère et nous sauveraient encore à l'occasion.

Peut-être tout à l'heure, quand se dressait devant vos yeux l'image de nos cathédrales et de nos églises, avez-vous été tentés de murmurer tout bas: cathédrales désaffectées, ou du moins vidées de leur âme populaire, églises de la grande pitié, proclamée par Barrès.

Et pourtant il y entre parfois l'homme du peuple le plus travaillé par l'esprit de révolution, il y entre dans cette église et il se sent tout d'un coup plongé dans le mystère surnaturel qui l'arrache à ses misères présentes. Il se souvient du jour où, du tabernacle, l'hostie sortit pour lui, petit enfant. Aux fêtes solennelles, dans les nefs où la foule se presse, foule de vrais fidèles, il est là, incrédule peut-être, mais saisi par l'idée des fins consolantes où l'humanité dépouillera ses inégalités provisoires, ses infirmités ses sujétions. Qu'un rayon du ciel à travers les vitraux multicolores ou que le feu des lustres illumine l'étonnante ossature de pierre, le paysan, l'ouvrier du vingtième siècle, voit tout à coup s'exprimer, dans l'oeuvre architecturale du XIIIe ou du XVe siècle, sa propre raison de vivre qui, dans son fond, n'est pas si différente de celle de ses pères. Ah! l'homme de France, celui de nos campagnes ou celui de nos villes—quelques pauvres êtres mis à part,—ne voudrait pas avoir couru son étape entre le berceau et la tombe sans avoir contribué à quelqu'une de ces entreprises qui rendent la famille plus saine, la patrie plus forte, l'humanité meilleure et plus heureuse. Et même on ne l'égare, au cours de cette étape, qu'en abusant de cet instinct, de ce besoin de bien faire et de se dévouer aux autres, qui est en lui. L'église où il est entré répond à la philosophie qu'il se fait, hardie, logique, généreuse, du bonheur de l'humanité dans le bien et du triomphe final du juste. Et c'est pourquoi il peut toujours redevenir chrétien. Gardons-nous de désespérer!

Vous, Canadiens français, plus sages et plus heureux que nous, vous avez su rester totalement fidèles aux meilleures traditions de la vieille France. Chez vous survivent intactes ces traditions religieuses, sociales, domestiques, qu'avec une filiale piété j'ai fait passer sous vos yeux, en vous entretenant de nos communs ancêtres. Quelle réserve de forces et d'inspirations lorsque les préoccupations de la lutte pour la vie, ainsi que pour la constitution définitive de votre pays, laisseront, non plus seulement à quelques-uns, mais à beaucoup des vôtres les nobles loisirs nécessaires au développement d'une production intellectuelle intense et mûrie! Quelle province magnifique vous ajouterez alors à l'empire des lettres françaises! Avec quel enthousiasme vos arrière-neveux et les nôtres s'uniront pour chanter l'hymne à la langue française qui, clôturant le congrès de 1912, fit verser des larmes d'admiration et de gratitude.

"O langue de la douce et glorieuse France, dont le sang généreux coule dans vos veines; langue de nos découvreurs, de nos fondateurs, de nos héros et de nos martyrs...; nous t'avons donné à maintes reprises des preuves de notre attachement fidèle... Tous les esprits cultivés saluent en toi l'une des éclosions les plus magnifiques du génie occidental. Tu es faite de souplesse et de force, de grâce et d'harmonie. Tu as la puissance et le charme, la sonorité et le rythme, l'ampleur et la précision. Tu possèdes la clarté qui illumine tout ce que tu touches... Mais par dessus toute cette beauté et tous ces dons royaux qui sont en toi, tu as pour nous des titres encore plus intimes et plus chers. Tu as veillé sur notre berceau, tu as jeté dans notre sol vierge les germes féconds qui ont produit tant de moissons glorieuses. Verbe de France et messagères du Christ, c'est toi qui, la première de toutes les langues européenens, as fait vibrer les échos de nos vallées et de nos fleuves, de nos forêts et de nos lacs immenses. C'est toi qui triomphant de l'espace et de la barbarie, as conquis à la civilisation presque tout notre continent septentrional et porté la parole chrétienne et française du golfe Saint-Laurent au golfe du Mexique et de l'Atlantique aux Montagnes Rocheuses. Partout on y retrouve ton empreinte et ton signe, car c'est toi qui partout as nommé les fleuves, les rivières et les monts. Ah! tu peux bien laisser glapir l'envie, langue conquérante, apostolique et civilisatrice! Quoiqu'on dise et quoiqu'on fasse, on ne pourra jamais te ravir la gloire d'avoir été, dans cette partie du Nouveau-Monde, le héraut de la lumière et d'avoir baptisé l'Amérique."

Frères du Canada, à votre tour, soyez pour nous le rayon du ciel à travers le vitrail, le lustre du sanctuaire resplendissant de lumière, aidez-nous à ramener le génie et le parler français à la source féconde de leur baptême. Ils y retrouveront la puissance créatrice qui leur permettra, dans les siècles futurs comme aux siècles passés, d'orner des traits de la plus pure beauté l'intégrale et bienfaisante vérité.

FIN

LITURGIE

XIXème Dimanche après la Pentecôte

(S. Matthieu, chap. XXII, V. 1 à 14.)

En ce temps-là, Jésus, continuant de parler en paraboles, dit aux princes des prêtres et aux pharisiens: Le royaume des cieux est semblable à un roi qui, voulant célébrer les noces de son fils, envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités; mais ils refusèrent d'y venir. Il envoya encore d'autres serviteurs avec ordre de dire à ceux qui étaient invités: J'ai préparé mon festin; j'ai fait tuer mes boeufs et tout ce qui avait été engraissé: tout est prêt, venez aux noces. Mais, au lieu de s'y rendre, ils s'en allèrent, l'un à sa maison de campagne, et l'autre à ses affaires; quelques-uns se saisirent des serviteurs, les accablèrent d'outrages, et les tuèrent. A cette nouvelle, le roi irrité envoya ses troupes, extermina les meurtriers, et brûla leur ville. Il dit ensuite à ses serviteurs: Le festin des noces est prêt; mais ceux qui avaient été invités n'en étaient pas dignes; allez donc dans les places publiques, et appelez aux noces tous ceux que vous y trouverez. Les serviteurs parcourent les rues, réunirent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons et mauvais, et la salle du festin fut remplie de convives. Le roi, étant entré pour voir ceux qui étaient à table, aperçut un homme qui n'était point revêtu de la robe nuptiale. Mon ami, lui dit-il, comment êtes-vous entré ici sans avoir la robe nuptiale? Et cet homme ne répondit rien. Alors le roi dit à ses serviteurs: Liez-lui les mains et les pieds, et jetez-le dehors dans les ténèbres: c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents: car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.

REFLEXIONS

Le bonheur du ciel, voilà les noces éternelles que Dieu prépare à la gloire de son Fils; voilà le festin où les élus seront rassasiés de délices. Nous y sommes tous invités, riches ou pauvres, savants ou ignorants. Et quels moyens Dieu n'emploie-t-il pas pour nous y faire arriver! Il nous sollicite par sa grâce; il nous instruit et nous presse par la voix de ses ministres et de son Eglise. Mais, ô incroyable folie des hommes! à ce bien éternel et infini on préfère un vil intérêt ou le plaisir d'un moment. On va jusqu'à étouffer en soi les mouvements de la grâce, jusqu'à mépriser les voix amies qui nous rappellent nos devoirs. D'autres se mettent peu en peine d'avoir pour le grand jour la robe nuptiale, c'est-à-dire l'innocence du coeur, la parure des vertus chrétiennes. Dieu ne néglige aucun moyen de nous sauver: si nous nous perdons malgré lui, à quels châtiments ne devons-nous pas nous attendre? Au lieu de la paix et de la liberté du ciel, l'esclavage des démons! Au lieu du séjour de la lumière, l'affreux empire des ténèbres! Au lieu de la joie d'un festin éternel, des pleurs et des grincements de dents qui ne finiront point! Ah! voulons-nous être du petit nombre des élus? Correspondons fidèlement à la grâce, et vivons d'une manière digne de notre sublime vocation.

THESES COMMUNISTES, REPONSES CATHOLIQUES

Le communisme est né d'une utopie généreuse. Il est fils d'un rêve: celui de la justice sociale parfaite, de l'égalité complète devant le bonheur, le travail, les droits, les devoirs. Avant de se muer en thèse, il fut un sentiment de pitié profonde pour les "damnés de la terre", une immense commisération.

Tuer la misère, effacer la souffrance, bannir l'injustice: séduisant mirage! Pour y arriver — aux grands maux les grands remèdes,— les constructeurs du monde nouveau ont voulu enrôler en une invincible armée, internationale, universelle, tous les humbles, tous les opprimés, toutes les victimes de l'égoïsme. "Pour relever ceux qu'on exploite, qu'on piétine, dont on boit le sang, on supprimera les exploiteurs, on abattra les affameurs, capitalistes et tyrans. Tous! Alors pourra se bâtir la société nouvelle; le paradis promis ouvrira ses portes."

"Mais, ont objecté les chrétiens avec les Papes, cette compassion et cette justice que vous prêchez, ne sont pas nées d'hier. Ni K. Marx, ni Lénine, ni Tim Buck ne les ont inventées. C'est le Christ qui les a apportées du ciel en ses mains miraculeuses. "J'ai pitié de cette foule", disait-il, multipliant le pain. Et son Eglise a brisé l'esclavage, anobli le travail, proclamé l'éminente dignité du pauvre et du souffrant. Et puis qu'espérezvous que la haine, la violence, les massacres puissent enfanter? Autre chose que terreurs, angoisses, misères nouvelles?"

"Du passé faisons tables rase,"
"Foule esclave, debout!, debout!"
"Le monde va changer de base:"
"Nous ne sommes rien; soyons (tout!"

clament-ils, en levant le poing.

"La propriété étant le vol, il n'y aura plus de propriété. Tout est à tous: les terres, les eaux, le bétail, les récoltes, les machines, les usines, les maisons et les capitaux... A tous tout moyen de production, d'échange, de transport; tout moyen de s'instruire, de s'enrichir, de se bien nourrir et de s'amuser."

"Plus de riches, ni d'intellectuels, ni d'artistes: la Révolution n'en a que faire! Plus de salariés ni d'employeurs; de prolétaires ni de nobles; de petits ni de grands; désormais il ne doit y avoir que des "camarades" et des producteurs égaux uniformément soumis à un plan commun, gouvernés par ceux qu'ils désigneront pour commander. Qu'on ne parle plus de police, de prisons, de sanctions, de lois, de ministères: toutes ces coûteuses machines seront remplacées par des bureaux de statistiques, par une administration omniprésente et omnisciente, des comités de régie, des réunions sociales et des déploiements de masses à l'occasion."

"Utopies! Rêves! Mirages!", répondons-nous. De quels autres termes un esprit sain peut-il se servir pour qualifier ces !théories?

Posséder quelque chose! mais c'est un cri de la nature! Avoir à soi, user à sa guise de ce qui est à soi, est aussi nécessaire que manger, dormir, se mouvoir.

Et puis, est-il si vrai que le seul travail soit source de richesse? L'action intellectuelle d'un chef, les risques des capitaux, les initiatives personnelles, les améliorations, les inventions, l'administration intelligente: n'est-ce donc rien?

On ne parle comme K. Marx et les doctrinaires communistes que si l'on ne pense qu'à la terre. Par la philosophie matérialiste, l'homme est ravalé au rang de la brute et la société est désaxée.

"D'abord et avant tout pour implanter le régime de la fraternité, il nous faut le pouvoir, affirment sans ambages les rouges de tous pays. Prenons-le aux mains des bourgeois. Ils ne veulent pas le céder: prenons-le de force. Puisque la fin est bonne, tous les moyens sont bons: dictature et terreur; travaux forcés et camps de concentration; fusillades et "nettoyages".

"Les religions barrent la route, elles réprouvent la lutte des classes, prêchent la charité et la mansuétude. Ca, c'est de l'opium pour les ouvriers. Supprimons donc les religions. Plus de prêtres, d'églises, de sacrifices ni de prières. Haine surtout à l'idole de Rome! Haine au Christ! Haine à Dieu!"

Pauvres communistes insensés! Vous ne savez donc pas que "c'est en vain que travaillent les constructeurs si Dieu n'est pas là pour construire." Vous ne savez pas que "le ciel et la terre passeront avant que ne passe la parole du Christ." Or, Il a dit:

"Vous aurez toujours des pauvres.
"Amiez-vous les uns les autres.
"La vérité vous rendra libres.
"Prenez mon joug, car il est lé- (ger.
"Cherchez d'abord le royaume de Dieu; le reste viendra seul par surcroît."

Que le Roi d'amour et de vérité vous ouvre les yeux et qu'il vous sauve! R. B.

(Le Patro)

BOITE AUX QUESTIONS

—Qu'est-ce qu'une prophétie? Y a-t-il eu de véritables prophéties?

—La prophétie est l'annonce précise et certaine d'un évènement futur qui ne peût être connu dans ses causes naturelles. Il y a des événements futurs qui peuvent être connus naturellement; par exemple l'heure du lever et du coucher du soleil, le jour et l'heure des éclipses, etc. Mais il n'y a que Dieu qui connaisse les événements futurs qui ne viennent pas d'une cause nécessaire. Si Dieu se sert d'un homme pour faire connaître d'avance un de ces événements, c'est une prophétie.

L'Ancien Testament renferme plusieurs prophéties faites longtemps avant la venue de Notre-Seigneur et qui donnent des détails sur sa vie. Mais la principale prophétie, c'est celle faite par Notre-Seigneur lui-même par rapport à sa résurrection trois jours après sa mort. Cette prophétie s'est vérifiée à la lettre le jour de Pâques.

* * *

Peut-on respecter la morale sans croire en Dieu? La vertu n'est-elle pas sa propre récompense?

—Non. La seule base de moralité c'est Dieu; le législateur infiniment saint et juste. Il a écrit sa loi dans le coeur des hommes à qui il a donné les lumières de la raison et de la révélation pour découvrir la loi morale.

Les incrédules de notre époque ont proposé plusieurs systèmes de morale indépendante. L'utilité serat-elle la base de la moralité? Le christianisme insiste sur le bien commun, mais le bien commun n'est pas pour l'homme la fin UNIQUE qui embrasse tout. L'homme n'est pas TOTALEMENT sujet de la société. L'utilitarisme a conduit à un paganisme moderne qui voudrait améliorer la race par un eugénisme grossier Le plaisir est-il le critère de la moralité? Alors vous poussez le peuple à goûter au fruit défendu et à juger par lui-même, faisant ainsi de l'immoralité et du crime une condition nécessaire de la vertu. La vertu est-elle sa propre récompense? L'expérience prouve que souvent la vertu chemine dans la pauvreté tandis que le vice roule dans une luxueuse Rolls-Royce. La sanction de la conscience suffit-elle? Elle peut facilement s'émousser par la violation constante de la loi; alors la conscience prend le bien pour le mal et le mal pour le bien. Les sanctions légales sont-elles efficaces? Elles ne peuvent atteindre les motifs et les pensées intimes. L'opinion publique peut-elle servir de guide? Souvent elle est corrompue: elle blâme les hommes pour les actes de valeur elle félicite les puissants et les riches pour des actes de scélératesse.

Le seul que puisse connaître nos secrets intimes, qui puisse apprécier exactement nos motifs, punir, récompenser avec justice et équité nos pensées, nos paroles et nos actions c'est Dieu. "C'est une utopie, écrit le cardinal Mercier, de vouloir assurer, sans recourir à Dieu l'observation des lois morales. En effet, nous l'avons montré, la pratique de la loi morale serait insuffisamment garantie si l'homme n'avait pas la certitude qu'un Dieu juste et puissant établira tôt ou tard une éternelle harmonie entre la vertu et la félicité, entre le vice et le malheur suprême."

* * *

—La conscience n'est-elle pas un guide suffisant pour l'homme s'il ne croit pas en Dieu?

—Non. La conscience n'est que la raison pratique déterminant ce qui est bien et mal dans les actions humaines; elle n'est pas infaillible, elle peut tromper en morale comme sur la valeur d'un placement d'argent. Sans Dieu elle devient un guide aveugle, victime de l'opinion publique, du caprice, de la passion, du préjugé; elle perd son pouvoir de commander. Avec Dieu vous admettez un pouvoir suprême dont la conscience transmet les ordres, et la créature, obligée d'obéir à Dieu, doit suivre la voix de la conscience.

La théorie que la raison individuelle crée la loi morale va contre la raison, le sens commun et la révélation. Aucun homme ne peut se regarder comme son propre supérieur.

— Vous allez vous mettre à la diète, ordonne le médecin. Je vous permets quelques feuilles de laitue sans huile, un oeuf et une orange.

— C'est entendu, docteur, réplique le malade. Mais, dites-moi, c'est à prendre avant ou après le repas?

PETITES NOUVELLES

MELBOURNE, Australie. — Un navire rempli à sa capacité de prisonniers allemands et italiens sont arrivés à Melbourne en fin de semaine après avoir donné à leurs gardes passablement de travail.

* * *

WASHINGTON. — Les chefs du gouvernement tâchent d'obtenir l'approbation du sénat au sujet du prêt de $500.000.000 aux républiques latines d'Amérique tel que demandé par le président Roosevelt. Mais il leur faut tout d'abord essayer de renverser les efforts de ceux qui veulent limiter l'extension de ce prêt.

* * *

LONDRES. — Dans cinq villes de l'Ecosse, on enquête relativement à cinq fausses alertes contre les parachutistes, sonnées par les cloches des églises. Les autorités ne voient pas de raisons pour lesquelles on aurait sonné les cloches.

HYDE PARK, N. Y. — Le président Roosevelt a signé le plus gros bill d'armements dans l'histoire des Etats-Unis en paix. Il s'agit d'une mesure nécessitant des crédits de $5,251,000,000. pour équiper une armée de 1,200,000 hommes et pourvoir l'armée et la marine de 18,000 avions.

TORONTO. — M. Ubald Lamontagne, de Québec, employé au ministère provincial de l'Agriculture, a été la vedette au concours international de dactylographie qui s'est trminé par la victoire de l'équipe canadienne sur l'équipe américaine.

ROME. — On rapporte l'arrestation de plusieurs Italiens en vue accusés de tendances antifascistes et défaitistes. Parmi les presonnages arrêtés se trouveraient le prince Alessandro Torlonia, gendre de l'ex-roi Alphonse XIII d'Espagne, et le prince Philippe Doria-Pamphili, représentant de l'une des plus vieilles familles de la noblesse romaine, dont la mère et la femme sont angalises.

NE METTEZ PAS VOS CONSERVES

Dans des bidons d'huile

On a appelé l'attention du Ministère fédéral de l'Agriculture sur le fait que beaucoup de gens se servent de vieux bidons d'huile pour y mettre les conserves alimentaires.

On considère que l'emploi de ces bidons pour la conservation des denrées alimentaires est une pratique très dangereuse car ils sont fait de tôle plombée, une tôle qui est faite presque exclusivement de plomb, et l'on sait que le plomb est un poison, même en très petite quantité.

Les boîtes de fer-blanc qui sont faites expressément pour les conserves alimentaires sont tout à fait différentes; on peut se les procurer à prix modique des quincailleries et des maisons qui reçoivent les commandes par la poste. La fabrication de ces boîtes à conserve est le résultat de longues années de recherches, et leur revêtement intérieur ne contient aucune trace de plomb. La contamination des aliments par le plomb est donc impossible dans ces circonstances, et l'on ne devrait jamais employer pour les fruits, les légumes, les viandes ou le poisson d'autres boîtes que celles qui sont faites spécialement pour les conserves.

Les bidons d'huile ne sont pas des récipients de conserves alimentaires et ne devraient jamais être employés pour une denrée alimentaire, quelle qu'elle soit.

NOUVELLES

PARIS. — Le gouvernement militaire allemand de la France occupée a promulgué une série de décrets restreignant le transfert de valeurs à l'intérieur et à l'extérieur.

* * *

BUDAPEST. — On annonce de sources hongroises que des protestations ont été faites contre la disparition alléguée de machineries de valeur de la Transylvanie, récemment occupée par les troupes hongroises, à la suite de la cession faite par la Roumanie, dans l'arbitrage de Vienne dicté par l'axe.

* * *

BUCAREST. — Toutes les sectes religieuses, sauf celles reconnues par l'Etat, ont été supprimées en Roumanie. Parmi les sectes déclarées illégales, on note l'American Baptist Organization.

* * *

WASHINGTON. — Le département de la marine des Etats-Unis vient de placer les plus formidables commandes de son histoire: il s'agit de 201 vaisseaux de guerre au coût de $3,861,053,312.

Aux Fermiers

Le reliquat du blé canadien

A la fin de l'année de récolte finissant le 31 juillet 1940, les stocks totaux de blé au Canada se chiffraient par 276,086,845 boisseaux, soit 178,454,897 boisseaux de plus que le reliquat revisé au 31 juillet 1939; c'est la quantité la plus forte qui ait jamais été notée; elle dépasse par plus de 61 millions de boisseaux le record précédent qui avait été établi à date correspondante en 1933.

Au 31 juillet 1940, la quantité totale de blé canadien en entrepôt aux Etats-Unis et en route sur ce pays, se chiffrait par 27,654,217 boisseaux contre 8,278,905 boisseaux à la date correspondante de 1939. Au 31 juillet 1940, la quantité totale de blé canadien, au Canada et aux Etats-Unis, était de 300,741,062 boisseaux en augmentation de 197,830,209 boisseaux sur les 102,910,853 boisseaux tenus aux mêmes endroits au 31 juillet 1939. On estime que le reliquat de 1940 sur les fermes est de 17,286,000 boisseaux contre 4,682,000 boisseaux l'année dernière.

LA PRODUCTION DU MIEL

Le chasse-reine est nécessaire dans la production de miel extrait, mais il peut-être bon de permettre à la reine de se servir de la première hausse pour une partie de la chambre à couvain, surtout lorsqu'on emploie de petites ruches.

On doit placer la hausse sur la ruche dès que l'on s'aperçoit que les abeilles occupent tout l'espace entre les rayons extérieurs et les parois de la ruche, pourvu qu'elles soient alors en train d'amasser du miel. Lorsque la hausse se remplit rapidement de miel et qu'elle est environ au tiers remplie, il faut la soulever et en placer une autre entre elle et la ruche. On tient ainsi les abeilles occupées et on les empêche d'essaimer. On ne doit enlever les hausses de la ruche que lorsque le miel est entièrement ou presque entièrement operculé de cire; en les enlevant il faut les débarrasser des abeilles qui s'y trouvent en secouant les rayons ou en les brossant; on peut aussi se servir d'un vide-hausse, comme celui que l'on emploie pour la sortie du miel en gâteaux.

On peut se mettre à extraire le miel dès que la hausse est enlevée de la ruche, car l'extraction se fait plus facilement lorsque les rayons sont chauds que lorsqu'ils sont refroidis. Avant d'extraire le miel, il est nécessaire de désoperculer les rayons des deux côtés. On le fait au moyen d'un couteau à désoperculer, bien aiguisé, que l'on a trempé au préalable dans de l'eau chaude, ou au moyen d'un couteau chauffé à la vapeur.

Pour désoperculer les rayons, on se met au-dessus d'un récipient dans lequel les opercules tombent à mesure qu'ils sont enlevés et où ils se séparent aisément du miel qui y adhère. A mesure que les rayons sont désoperculés, on les met dans l'extracteur jusqu'à ce qu'il soit plein, puis on tourne la poignée de l'extracteur jusqu'à ce que tout le miel ait été enlevé des rayons. Lorsqu'on emploie un extracteur radial, les deux côtés des rayons sont vidés en même temps. Si l'extracteur employé est du genre à panier, on fera bien d'extraire seulement une partie du miel du premier côté, puis de retourner les rayons et de vider l'autre côté, et de retourner encore une fois pour finir le premier côté; si on ne le fait pas, les rayons pourraient se rompre sous le poids du miel sur le côté intérieur. Lorsqu'on ne garde qu'un petit nombre de colonies, un petit extracteur à la main est bien suffisant pour la récolte de miel, mais pour de grands ruchers, un extracteur à moteur est indispensable. Lorsqu'il est impossible de faire descendre le miel de lui-même par l'effet de la pesanteur, de l'extracteur à la cuve d'emmagasinage, une pompe à miel est très commode lorsqu'on emploie un appareil à moteur.

Un couteau à désoperculer chauffé par la vapeur facilite beaucoup l'enlèvement des opercules. On peut aussi se servir de deux couteaux ordinaires à désoperculer, que l'on maintient chauds en les tenant plongés dans de l'eau chaude lorsqu'on ne s'en sert pas.

Il est bon de tenir séparés, autant que posible, les miels de différentes origines, surtout pour empêcher la récolte principale de miel à bon goût et à couleur claire de se dégrader en se mélangeant à des miels à couleur plus foncée ou à goût plus fort. Dans certaines parties du pays, il arrive que les abeilles amassent de petites quantités de miel foncé, à couleur désagréable, juste avant la miellée principale du trèfle. Il faut enlever ce miel promptement. De même, après la mielée du trèfle, il y aura souvent une récolte de miel de verge d'or, d'aster et d'autres fleurs automnales dont la couleur et le goût varient.

On débarrasse le miel des parcelles de cire, etc., en le coulant à travers une toile à fromage, ou en le laissant séjourner quelques jours dans une cuve profonde pour que la cire monte à la surface. On soutire ensuite le miel par une ouverture ou un robinet (chantepleure) disposé au bas de la cuve.

Si par hasard il arrivait que l'on extraie du miel de cellules qui ne sont pas operculées, il faudrait le laisser mûrir avant de le mettre en pots, c'est-à-dire le laisser dans une chambre chaude pour que l'excès d'eau qu'il contient puisse s'évaporer.

PARIS. — Plus de 140.000 habitants du département de la Seine (grand Paris) sont retournés à leurs foyers, pendant la semaine terminée le 3 septembre, ce qui porte la population actuelle du département à 3.007.806 habitants.

APPROVISIONEMENTS D'ENGRAIS CHIMIQUES

Pour que la production des denrées agricoles puisse être maintenue, il faut avoir des engrais de qualité régulière, ce qui nécessite la réglementation du commerce des engrais chimiques par le Ministère fédéral de l'Agriculture. La Division des produits végétaux, qui est chargée d'appliquer la loi sur les engrais chimiques, protégeant à la fois acheteurs et vendeurs et garantissant la qualité, a aussi le contrôle des exportations et des approvisionnements de ces engrais; elle conseille également la Commission anglaise des approvisionnements de guerre et lui vient en aide, et elle encourage le développement de nouvelles sources de production d'engrais.

En ce qui concerne le contrôle des exportations d'engrais chimiques, on se procure des renseignements exacts au moyen d'enquêtes périodiques touchant les stocks de toutes sortes d'engrais au Canada. On se base sur ces renseignements ainsi que sur la statistique de la production et des importances et des besoins intérieurs normaux pour empêcher, quand il y a lieu, les exportations excessives d'engrais chimiques, aux termes d'un arrêté en conseil appliqué par la Division des produits végétaux.

La conservation des approvisionnements d'engrais chimiques et l'augmentation de leur action dans la production des récoltes sont accomplies en collaboration avec les provinces par un arêté en conseil qui stipule qu'aucun engrais ne peut être vendu dans les provinces sans une recommandation à cet effet par le Ministre provincial de l'Agriculture et sa Commission consultative d'engrais chimiques.

On aide à la Commission anglaise des approvisionnements de guerre à se procurer des engrais chimiques du Canada, spécialement le sulfate d'ammoniaque, pour les possessions anglaises qui ne peuvent plus aujourd'hui se procurer des approvisionnements de la mère-patrie. On a encouragé les manufacturiers canadiens à augmenter la production pour cette nouvelle fin et ils ont répondu à l'appel.

Comme il est probable que les approvisionnements de potasse seront déficitaires en 1941, la Division des produits végétaux prend des mesures pour organiser la distribution et réduire la consommation sur une base équitable. Les commerçants prêtent leur concours à cet effet sur les conseils du Ministère fédéral de l'Agriculture. On a encouragé le Ministère fédéral des mines et des ressources a chercher des gisements commerciaux de potasse, et un gisement de ce genre a été trouvé à Malagash, N. B. On compte en tirer à titre d'essai une production de quelque 500 tonnes de muriate de potasse cette année. Si l'entreprise est d'un bon raport, on pourra en tirer de plus grandes quantités à l'avenir.

L'ACHAT DES OEUFS

Depuis longtemps, le Ministère fédéral de l'Agriculture recommande aux consommateurs d'acheter leurs oeufs et les autres produits alimentaires par catégories, parce que c'est le seul moyen d'avoir le qualité que l'on désire. Voici une histoire à ce sujet où l'on voit que cette recommandation a fait une vive impresson sur une femme d'un centre ontarien. Cette femme qui' dit-on, a des idées très arrêtées sur les choses en général, était tombée malade. Le samedi matin, elle annonça qu'elle allait se lever pour aller chercher des oeufs au marché car il n'y avait qu'une personne en qui elle put avoir une confiance absolue pour la fraîcheur des oeufs. Son mari ne lui permit pas de se lever mais il offrit d'aller au marché à sa place, ce à quoi elle consentit.

Elle lui dit de se rendre à l'angle nord-est du marché et de demander M. A. Gros et c'est bien ce que fit le mari, mais il ne réussit pas à trouver M. Gros. Il s'adressa à la police locale mais cet agent ne connaissait personne du nom de A. Gros dans le voisinage. Le mari se décida alors à acheter des oeufs dans un carton et à les apporter chez lui. A son arrivée, il dit à sa femme qu'il n'avait pas réussi à trouver M. A. Gros. Elle prit le carton d'oeufs, le regarda et dit: 'Mais vous avez trouvé M. Gros, car son nom est sur la boîte et c'est l'homme en qui j'ai confiance. La servante qui écoutait la conversation s'écria: Mais madame, ce n'est pas là le nom du marchand, c'est le nom de la catégorie du gouvernement sur la boîte; ce n'est donc pas l'homme qui a votre confiance, c'est la catégorie indiquée par le gouvernement."

BARGATE (Angleterre). —L'Archevêque de Canterburry a dit qu'il espère ne jamais être obligé de passer deux autres nuits à Londres, du genre de celles qui viennent de passer, pendant lesquelles il circula dans les rues durant les raids.

* * *

LE CAIRE, Egypte. — Une patrouille anglaise est entrée de la colonie de Kenya dans l'Ethiopie occupée par les Italiens et s'est avancée jusqu'à Gorai, annonce un bulletin des quartiers généraux anglais.

* * *

L'ASSOMPTION, (Paraguay). — Le général Higinio Morinigo est depuis quelques jours le président provisoire du Paraguay à la suite d'un accident d'avion qui enleva la vie au président et à sa femme, Jose Felix Estigarriba et Senora Estigarriba.

* * *

LONDRES. — Le premier ministre Churchill a visité une zone bombardée dans l'est de Londres, au plus fort des raids. Il circula parmi les groupes de gens, leur assurant que l'"Angleterre va gagner".

Appel aux hommes de certaines classes en vue de l'examen médical, et, s'ils sont aptes au service, d'une période d'instruction de 30 jours, au Canada ou dans les eaux territoriales du pays.

PROCLAMATION

ATHLONE **CANADA**
[L.S.]

GEORGE SIX, par la Grâce de Dieu, de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Territoires britanniques au delà des mers, Défenseur de la Foi, Empereur des Indes.

A tous ceux à qui les présentes parviendront ou qu'icelles pourront de quelque manière concerner,—SALUT:

PROCLAMATION

E. MIALL, Sous-ministre intérimaire de la Justice, Canada.

ATTENDU que la Loi de 1940 sur la mobilisation des ressources nationales stipule que le Gouverneur en conseil peut, à l'occasion, édicter des arrêtés et règlements ordonnant à des personnes de se mettre, avec leurs services et leurs biens, à la disposition de Sa Majesté pour le compte du Canada, et pour l'emploi à l'intérieur du Canada ou de ses eaux territoriales, selon qu'il peut être jugé nécessaire ou opportun pour garantir la sécurité publique, pour assurer la défense du Canada, le maintien de l'ordre public ou la poursuite efficace de la guerre, ou pour maintenir les fournitures ou services essentiels à la vie de la collectivité;

ET ATTENDU qu'en vertu des pouvoirs qui y sont contenus et des dispositions de la *Loi des mesures de guerre*, Notre Gouverneur en conseil a, le vingt-septième jour d'août 1940, édicté des règlements prévoyant un système pour appeler les hommes afin de subir l'instruction militaire à l'intérieur du Canada et de ses eaux territoriales, ces règlements étant connus sous le nom de Règlements de 1940 sur les services nationaux de guerre;

ET ATTENDU qu'en vertu et en conformité desdits règlements, il a été décidé d'appeler pour subir l'instruction militaire, tel que précité, tout sujet britannique du sexe masculin, qui habituellement réside ou a résidé au Canada à toute époque postérieure au premier jour de septembre 1939 et qui, au premier jour de juillet 1940, avait atteint l'âge de vingt et un ans, mais qui, à cette date, n'avait pas encore atteint l'âge de vingt-deux ans, ou qui avait atteint l'âge de vingt-deux ans, mais qui, à cette date, n'avait pas encore atteint l'âge de vingt-trois ans, ou qui avait atteint l'âge de vingt-trois ans, mais qui, à cette date, n'avait pas encore atteint l'âge de vingt-quatre ans, ou qui avait atteint l'âge de vingt-quatre ans, mais qui, à cette date, n'avait pas encore atteint l'âge de vingt-cinq ans, et qui, le quinzième jour de juillet 1940, était célibataire ou veuf sans enfants;

SACHEZ DONC MAINTENANT qu'en conformité de la *Loi de 1940 sur la mobilisation des ressources nationales* et de la *Loi des mesures de guerre* et en vertu et en conformité des Règlements de 1940 sur les services nationaux de guerre, promulgués sous le régime des dispositions desdites lois, Nous appelons par les présentes les classes précitées, pour subir l'examen médical ainsi que l'instruction militaire pendant une période de trente jours, à l'intérieur du Canada ou de ses eaux territoriales, et se présenter aux endroits, aux autorités ou personnes, ainsi qu'aux époques et de la façon qui pourront leur être indiqués par un registraire de division d'une division administrative, nommé par le Gouverneur en conseil conformément aux règlements précités.

DE CE QUI PRÉCÈDE, Nos féaux sujets et tous ceux que les présentes peuvent concerner sont par les présentes requis de prendre connaissance.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait émettre Nos présentes Lettres Patentes et à icelles fait apposer le Grand Sceau du Canada. TÉMOIN: Notre cher Oncle, Notre très fidèle et très aimé Cousin et Conseiller, Alexandre Auguste Frédéric Georges, Comte d'Athlone, Chevalier de Notre Ordre très noble de la Jarretière, Membre de Notre très honorable Conseil privé, Chevalier grand-croix de Notre Ordre très honorable du Bain, Grand Maître de Notre Ordre très distingué de Saint-Michel et de Saint-Georges, Chevalier grand-croix de Notre Ordre royal de Victoria, Compagnon de Notre Ordre du Service distingué, Colonel de Notre Armée (retraité), ayant le grade honorifique de Major-Général, un de Nos Aides de camp personnels, Gouverneur Général et Commandant en chef de Notre Dominion du Canada.

EN NOTRE HÔTEL DU GOUVERNEMENT, en Notre cité d'Ottawa, ce onzième jour de septembre en l'an de grâce mil neuf cent quarante, le quatrième de Notre Règne.

Par ordre, E.-H. COLEMAN, *Sous-Secrétaire d'Etat.*

Le texte ci-dessus est la reproduction textuelle de la proclamation publiée dans la Gazette du Canada, No 25, extra Vol. LXXIV, le 13 septembre 1940.

Publiée bénévolement à l'intention des intéressés d'ordre de

L'HONORABLE JAMES G. GARDINER
Ministre des Services de Guerre,
Ottawa

JEUNES LABOUREURS

"Jeunes laboureurs, mes frères, je ne veux point vous chanter à nouveau tous ces biens qui maintenant sont vôtres et que vous apprécierez surtout quand vous ne les aurez plus. Je ne veux point prophétiser, après tant d'autres, que vous regretterez un jour, et l'air pur dont se grisent vos poumons, et le grand calme des soirs qui baigne vos âmes, et la sécurité des lendemains de la terre, et la chaude intimité du foyer et le charme ailleurs introuvable de cette famille agrandie qu'est le village.

Mais avez-vous jamais réfléchi à ceci? Si vous êtes nés aux champs, c'est qu'il a plus à Dieu de fixer là, et non ailleurs, votre mission en ce monde. Dès lors, à moins d'indications autres de la Providence, quelle sécurité pour votre avenir, que de pouvoir dire: "Je travaille là ou, de toute éternité, Dieu l'a voulu!"

—Et puis, estimez-vous à son prix la noblesse de la fonction du laboureur, fonction première dont fut investi l'homme alors qu'il sortait, roi de la création, des mains du Créateur?

—Savez-vous que chez aucun peuple, il ne fut fonction sociale plus honorée, plus chantée, car plus essentielle à la vie de l'humanité?

—Laboureurs et soldats ont fait les grands peuples; car à ceux qui ont des laboureurs, jamais les bons soldats n'ont manqué.

—Enfin, en même temps que les fils de prédilection de la patrie, vous êtes de Dieu les enfants choisis. C'est parmi les pasteurs, c'est dans ce silence des champs qui rend attentif aux appels d'en haut, que Dieu le plus souvent a marqué les âmes à qui il voulait confier ses grands gestes.

Comptez seulement les héros et les saints qu'a produits le terroir de France!

N'est-ce pas par des bergères, qui s'appelaient Geneviève, Germaine, Jeanne, que Dieu est intervenu pour sauver notre race? Or, parmi les grandes leçons que nous donne la Vierge de Domrémy, en est-li pour nous, terriens, de plus éloquente que son amour de la terre natale? Pour s'y arracher, à l'appel de Dieu, il lui faut briser son coeur. Et, au fond de ce coeurs, au milieu même des plus enivrants succès, elle ne garde qu'un rêve: revenir à cette terre, sitôt que Dieu le permettra.

Vous savez cette saisissante anecdote rapportée par les historiens. C'était au sortir du triomphe de Reims. Jeanne traversait la Ferté-Milon et les habitants de cette ville acclamaient la libératrice avec un si délirant enthousiasme que l'héroïne se troubla.

Elle pâlit et on l'entendit murmurer à Dieu cette prière: "Que le Seigneur lui permit de revenir à Domrémy pour y garder de nouveau les troupeaux de son père et de sa mère".

Paysans de France, n'y a-t-il pas là de quoi nous émouvoir jusqu'aux larmes? Comprenons donc cette leçon! Ne quittons la terre natale que pour la frontière, le jour ou Dieu nous appellerait à la défendre".

Choisissons Jeanne pour notre patronne! Mettons sous son égide les associations professionnelles par lesquelles nous voulons refaire l'harmonie et la force de nos communautés rurales.

Demandons à celle en qui brillaient si fort les grandes vertus de l'âme paysanne française de garder à nos villages, avec la foi des aieux, l'énergie des bras, la fierté des coeurs, l'union de ces coeurs autour du clocher!

Bienheureuse Jeanne, gardez vos frères, les laboureurs de France!

Maurice de Gatellier.

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	53½
No 1 Nord	53½
No 2 Nord	50½
No 3 Nord	46½
No 4 Nord	40½
No 5 Nord	36½
No 6 Nord	30½
No 1 C. W. Garnet	43½
AVOINE —	
No 2 C.W.	17
No 3 C.W.	15
Fourrage No 1	14½
Fourrage No 2	11½
ORGE —	
No 1 C.W.	19½
No 2 C.W.	19½
No 3 C.W.	18½
SEIGLE —	
No 2 C.W.	23½
No 3 C.W.	18½
No 4 C.W.	14½
Ergot	13½
BETAIL.	
Bouvillons de choix	6.75 à 7.50
Ordinaires	5.75 à 6.50
Génisses de choix	6.50 à 7.00
Ordinaires	5.50 à 6.25
Vaches de choix	4.00 à 4.50
Ordinaires	3.00 à 3.75
Taureaux	3.00 à 4.25
Veaux de choix	7.50 à 8.00
Cochons pour bacon	8.15
Moutons d'un an	6.50 à 7.25
BEURRE	
No 1	23
No 2	21
No 3	18
CREME	
Spéciale	18
No 1	16
No 2	12
OEUFS	
A	22 à 24
B	13 à 14
C	7 à 8

A L'OMBRE DE NOS CLOCHERS



Mardi le 10 septembre est décédé Raymond Généreux, enfant de M. et Mme Joseph Généreux. Il n'était âgé que de 11 ans. Les funérailles eurent lieu vendredi le 13 courant. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient. Un groupe d'élèves de notre Ecole étaient aussi présents, accompagnés de leurs professeurs. Le R.P. J.-M. Leclainche chanta le service. A l'offertoire quelques jeunes garçons de l'Ecole chantèrent le cantique "Mon Dieu, donnez-lui la couronne". Les dernières prières furent récitées au cimetière par le R.P. Guy Michaud.

Nous offrons nos sincères sympathies à la famille Généreux.

* * *

L'élection du Conseil de la Congrégation des Enfants de Marie a eu lieu dimanche, le 8 septembre, sous la présidence du R.P. Guy Michaud, Directeur. Les demoiselles dont les noms suivent furent choisies pour former le nouveau Conseil: Présidente, Claire Landreville; 1ère Vice-Prés., Jeanne Drolet; 2ème Vice-Prés., Ida Charron; Secrétaire, Berthe Gauvreau; Trésorière: Clotilde Héroux; Conseillères: Bibiane Tremblay; Laurette Joly, Yvonne Pomerleau, Yvonne Boisvert, Madeleine Lafrance, Lucille Desmarais. Organiste: Pierrette Benoit; Portière, Lorraine Leroux; Sacristine, Gilberte Drouin, Roxane Desaulniers; Infirmières: Claire Landreville, Pierrette Benoit.

Voici quelques chiffres qui montrent l'activité et le succès que rapporte notre Caisse Populaire.

Parts sociales	1541.33
Dépots d'épargne	1032.67
Caisse Scolaire	121.43
Fonds de réserve	48.27
Prêts accordés	2151.50

S.E. MGR A.-O. COMTOIS A PICARDVILLE

Il rend visite à un ancien des Trois-Rivières. — Voyage à Plamondon.

Lundi le 9 septembre dernier, S. E. Mgr A. O. Comtois, des Trois-Rivières dans la province de Québec, se rendait dans le charmant village de Picardville. De passage dans l'Ouest pour le sacre de S. E. Mgr Trocellier, l'Evêque des Trois-Rivières avait tenu à rencontrer les anciens de son séminaire diocésain, au nombre desquels on compte Messieurs les abbés B. Marchand, de Picardville et S. Loranger de Plamondon, ainsi que les RR. PP. Boucher et Pépin, O. M. I. Son Excellence était accompagné de M. le Chanoine J. Duval.

Mardi dernier un dîner intime réunissait tous les trifluviens, à l'exception de M. le curé Loranger, retenu à Plamondon par les devoirs de sa charge.

Le matin, S. E. Mgr Comtois avait célébré le Saint Sacrifice en l'église paroissiale de Picardville. Puis accompagné de M. le Chanoine Duval et M. le curé Marchand, le distingué visiteur prenait le chemin de Plamondon, où une autre cordiale réception lui était réservée par le curé de l'endroit. Son Excellence avait tenu à aller voir cet autre ancien des Trois-Rivières en dépit des distances et des fatigues du voyage. (Comme on le sait, Plamondon est situé à quelque deux cent milles d'ici.)

Mercredi, Son Excellence était de retour à Edmonton. Le même soir une réception lui était offerte au Juniorat St-Jean et l'on remarquait à la table d'honneur tous les anciens trifluviens de la région.

Au cours de son séjour parmi nous, S. E. Mgr Comtois a tenu à faire une visite toute spéciale au Couvent de Morinville. Les Filles de Jésus qui ont charge de ce couvent ont leur Maison-Mère à Trois-Rivières même. C'est dire que Monseigneur fut reçu comme un Père au milieu de ses enfants. Une délicate adresse de bienvenue lui fut lue à cette occasion.

Son Excellence et M. le Chanoine Duval sont repartis pour l'Est mercredi soir emportant une excellente impression de leur visite.



La semaine dernière, M. l'abbé Mailloux, curé à Lafond, était l'hôte distingué de Rév. Père Curé. Nos religieuses bénificièrent aussi de cette aimable visite.

* * *

Mlle Jubinville ménagère au presbytère de Lafond, passa également quelques jours au milieu de nous.

* * *

Mme Pouliot (Marie-Joseph Turcotte) de Moonbean, Ontario, est actuellement en visite chez ses parents pour une quinzaine de jours. Bienvenue à la chère visiteuse.

* * *

Les 6, 7 et 8 décembre prochain, nos bons amis sont invités à prendre part à notre bazar paroissial.

Il ne faut faire aucune correction par honneur, mais uniquement par charité.

Saint François de Sales.

M. LE CURE NORMANDEAU ENTRE A L'HOPITAL

Visite de Son Excellence Mgr Guy

A l'hôpital: Imaginez le curé de Joussard immobilisé dans un lit d'hôpital à High Prairie. Là où ailleurs, peu importe: mais le fait demeure qu'il a du falloir une cause grave et bien déterminée, des conseils de haute sagesse et une autorité tout à fait péremptoire pour amener un résultat de tout repos.

Mais cette cure de tout repos n'est pas chose aussi facile qu'un vulgaire *pékin saurait imaginer*. D'abord, à l'instar de la fameuse inscription "laissez ici toute espérance", sur le frontispice de chaque hôpital sont gravés les mots "laissez ici votre liberté", mais conservez l'espoir.

Liberté! liberté chérie: comme dit la chanson, oui: il faut l'abjurer pour un temps du moins, ce pro-tem est on ne peut plus étirable et instable, alors résignez-vous tout simplement et attendez les résultats.

Ces bienfaisants résultats ne tarderont pas de se produire sous les soins empressés des gardes-malades, devant la science des médecins, avec la charité proverbiale des Rvdes Soeurs de la Charité de la Providence, le dévouement inaltérable du chapelain, l'abbé Gauld et un peu de bonne voolnté de patience de la part du patient.

Et bientôt, on vous délivrera un "ticket of leave" en bonne et due forme et vous retournerez à vos pénates tout heureux d'être guéri de la "maladie que vous pensiez avoir".

* * *

Belle visite: Fut celle de notre ancien évêque, Mgr Guy après les fêtes de St-Albert. Mgr était accompagné des abbés Morin chancelier, Lussier, curé de la cathédrale de Gravelbourg.

Ce fut une véritable "flying visit", vu qu'en trois jours, nos distingués visiteurs avaient fait le tour de la région de la Paix. Inutile de dire qu'ils ont été enchantés de ce qu'ils ont vu et réciproquement, ceux qui ont pu jouir pendant quelques instants de la présence de leur ancien chef spirituel et de ses collaborateurs immédiats qui sont venus à leur tour découvrir la Rivière la Paix. Revenez encore au pays fortuné de la Paix.

* * *

P. S. La "Survivance" offre à M. le curé Normandeau de Joussard, l'un de ses dévoués collaborateurs, des voeux pour un prompt et complet rétablissement; et elle lui exprime de nouveau ses remerciements pour sa fidélité à la cause du bon journal. (La Rédaction.)

BONNYVILLE St LOUIS

Collision de deux camions—Samedi dernier le camion de M. Raoul Lapointe et celui de M. Hervé Turcotte, conduit par W. Jalbert vinrent en collision à la suite d'un nuage de poussière qui obscurcit la vue après une rencontre de deux autos. M. Lapointe et ses deux fils Georges Arthur et Victor furent blessés et transportés à l'hôpital St Louis. M. Lapointe a la rotule du genou droit fracturée en deux endroits et beaucoup de contusions, mais se rétablit rapidement. Le Dr Sabourin l'a opéré aujourd'hui et a lieu d'espérer que tout sera bien. Victor a un bras de fracturé et une entorse et beaucoup de contusions. Ce pauvre garçon se rétablissait à peine d'une fracture à la jambe soufferte durant la vacance en jouant. Georges Arthur a une contusion à la tête et à part un choc nerveux facile à comprendre sera tout à fait bien sous peu. La famille Lapointe et M. Turcotte ont toutes nos sympathies dans ce triste accident.

* * *

Les battages sont à demi terminés. La pluie a suspendu les travaux pour une couple de jours.

* * *

M. Augustin Binette a ajouté un moteur nouveau à son plan électrique. Un Diesel de 50 chevaux vapeur, d'une valeur de $5000 montre l'effort que M. Binette déploie pour nous donner du service et aussi le service que nous avons lieu d'en attendre. Le plan électrique sera aussi reconstruit et reculé vers l'arrière du lot.

* * *

L'on apprend que M. Irwin Baril installe aussi une machine nouvelle au théâtre local. Les affaires s'améliorent considérablement depuis quelque temps.

* * *

Nous avons une convention des instituteurs pour les Divisions de St-Paul et Bonnyville, à St-Paul, les 30 septembre et premier octobre.



M. J. B. Godbout est revenu du sanatorium des Forestiers Catholiques, où il se reposa pour plus de 6 mois. M. Alf. Gaumont est remis d'un petit trouble de sang. Très bien. Mesdames Godbout et Gaumont, soeurs, reçurent plusieurs marques de sympathie à l'occasion du décès de leur frère cadet, Alphonse Ringuette, à Edmonton, ce 30 août dernier. M. Ringuette avait plusieurs autres parents ici aussi.

* * *

M. H. Megowan est entré volontairement dans l'armée. Hourah! Maintenant que M. Megowan y est, l'armée est O. K. Plus de crainte. (Ne rions pas trop, M. Megowan est bon soldat, gradé même). Il est genre de M. et Mme Ed. Sarrasin.

* * *

Nous avons beaucoup de Canadiens qui sont charpentiers aux alentours d'ici. Les Chinois qui arrivent dans ce pays se jettent à l'occupation de "Laundry", les Grecs se jettent aux "Restaurants", les Canadiens ce serait à la charpenterie. Il y en a assez pour que ça vaudrait la peine de changer notre fête patronale, de St-Jean Baptiste à St-Joseph.

* * *

Dimanche prochain, nous nous assemblons dans la salle paroissiale de l'église de la Ste-Croix en un souper "Pot Luck". je viens d'être invité d'y apparaître, et avec mon plat. Chacun apporte son plat. Ça m'embête! L'an dernier, j'emportai les cure-dents. Cette année, quoi emporter!

* * *

Le 28, on danse au club des Chevaliers de Colomb.

CHRONIQUE DE LEGAL

La construction de notre école vient de commencer sous la direction habile de M. Pierre Frigon. On nous assure que cette école ouvrira ses portes en dedans de 60 jours pour les 4 basses classes. On se rapelle que M. Frigon a aussi dirigé les travaux pour les écoles St-Emile et Dunrobin.

* * *

Quelques cultivateurs ont commencé la semaine dernière à battre leurs récoltes. Le rendement est excellent, et la qualité du grain est satisfaisante. Malgré les prix dérisoires, nos cultivateurs peuvent se coucher et dormir après une journée ardue sans peur de mourir dans leurs lits par suite d'une bombe. J'oserais affirmer que seul le "goffeur dans son trou" est à l'abri de tout cela. Entre parenthèse si le "goffeur" demeurait toujours dans son trou, il ne ferait pas les réflexions que nous pouvons lire toutes les semaines dans la Survivance. J'ai l'impression que ce "goffeur" est un "rodeux".

* * *

Mlle Yvonne Carrière d'Edmonton est au milieu de nous depuis quelque temps. Ses nombreux parents et amis sont heureux de la revoir.

* * *

M Lionel Tellier, député, a fait un voyage d'affaires à Brèreville au commencement de cette semaine. Brèreville se trouve à environ 35 milles au nord du Lac La Biche.

* * *

Mlle Robin enseigne encore à l'école Pontiac cette année; M. Lefebvre à l'école West Legal; M. Marcel Denault et Mme Henri Daigneault à l'école Diligence; M. Kane à l'école St-Emile; Mlle Primeau à Springfield. Quatre institutrices religieuses conduisent notre école du village, assistées par Mme St-Martin et Paul Léonard. Dans ces temps de crise, s'il y a une institution que nous devons aider non seulement avec nos deniers, mais par notre encouragement, c'est bien nos écoles, nos maisons d'éducation supérieurs. Si nous voulons prendre notre place, si nous voulons remplir notre mission dans le monde, l'éducation de notre jeunesse est non seulement importante mais absolument nécessaire. Qu'on ne fasse pas de fautes là-dessus; nos hommes et femmes de demain seront ce que nous les aurons faits....

PELERINAGE AU CIMETIERE DE BEAUMONT

Le 16 septembre, dimanche de Notre Dame des Sept Douleurs, nous avons eu notre pèlerinage au cimetière à 3 heures. M. le curé ne nous fit pas de sermon durant la messe afin que ce soit plus court et pour permettre aux gens éloignés de revenir pour la cérémonie. Aussi toute la paroisse y était dans l'après-midi. Ce fut une touchante cérémonie. De suite après le dîner, voyons-nous notre bon curé courir ici et là afin de dresser un autel pour y exposer le Saint-Sacrement et à 3 heures tout le monde partit de l'église, la croix en tête; les enfants de la sainte enfance, les dames de l'autel, la ligue du Sacré-Coeur et les enfants de Marie précédaient le Saint Sacrement. Toutes les bannières étaient marquées de deuil, car presque toutes nos congrégations ont des défunts au cimetière. Notre bon M. le curé nous fit un sermon de circonstance et bien rare sont ceux qui ne furent pas touchés. Enfin ce fut une occasion pour chacun de rendre une visite à ses morts. Nous espérons revoir d'autres cérémonie semblables.

* * *

Dimanche dernier Mme Norman Lambert fut recommandée aux prières dangeureusement malade des suites d'une opération. Jeune femme de 34 ans, nous espérons cependant que l'âge triomphe du mal et qu'elle reviendra parmi nous en bonne santé.

* * *

Dimanche dernier chez M. Arthur Vallée et Alfred L'Heureux de Vimy visitaient leurs parents d'ici.

* * *

M. William Hérard revenu de l'hôpital où il avait été 3 semaines. Il se porte bien maintenant.

* * *

L'on commence à entendre gronder les machines. Bientôt ça sera général; il ne restera qu'à attendre afin de pouvoir vendre le blé et obliger d'en faire attendre d'autres. Bientôt on nous dira ce qu'il faut manger aussi: dans des pays c'est parce qu'ils en ont pas assez, ici c'est parce qu'il y en a trop; et personne ne trouve moyen de rémédier à cela.



Le 11 septembre dernier nous avions l'honneur de recevoir la visite de Monseigneur Jos. Guy évêque de Gravelbourg, M. l'abbé S. Morin chancelier de l'évêché, et M. Lussier curé de la cathédrale.

* * *

Le 14 septembre, le R. Père Mury du Vicariat de Prince Rupert était de passage chez nous, piloté par le R. P. Fournier du Lac Esturgeon.

* * *

Le 10 septembre dernier, nous commencions les grands travaux de restauration de notre église, et de construction d'une sacristie. Les gens de Falher se montrent généreux, et une bonne partie du travail se fera par corvée.

* * *

Le 13 septembre Mlle Cécile Parent de Québec quittait Falher où elle a passé une couple de mois. Mlle Parent a visité plusieurs missions et plusieurs grands centres du district de la Rivière-la-Paix.

* * *

M. Roland Hardy fils de M. le Dr Hardy de Falher, vient d'être nommé agent télégraphiste à Falher. M. Rolland Hardy a exercé la même profession durant plusieurs mois, à Grouard. Nous souhaitons à M. Hardy plein succès dans sa nouvelle position, et nous le félicitons chaleureusement de cette belle promotion, qui honore un jeune de notre paroisse.

* * *

M. Vézina Gamache marchand a reçu dernièrement la visite de son frère, venant de St-Jean d'Iberville, province de Québec.

* * *

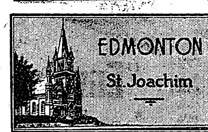
Mme Aimé Cloutier de Guy est de retour d'un voyage de plusieurs mois dans la province de Québec. Mme Cloutier résidait autrefois à Montmagny.

* * *

M. Alfred Bélanger propriétaire de l'Hôtel Notre-Dame de Québec, est de passage dans le district de Falher, où il visite quelques fermes. M. Bélanger s'intéresse beaucoup à la culture, et surtout à l'élevage.

* * *

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à nos distingués visiteurs.



Notre partie de carte de dimanche dernier vient s'ajouter aux nombreux succès remportés par l'organisation de nos dévouées dames de St-Joachim. Nous remercions sincèrement les paroissiens qui ont répondu si généreusement à l'appelle. Ajoutons aussi que les dons reçus nous ont beaucoup aidées. Espérons qu'à la prochaine soirée l'assistance soit un peu plus nombreuse, afin d'encourager ceux qui se dévouent à nos organisations paroissiales.

Les recettes ont été de $34.80. Les gagants pour le whist étaient Rév. P. Boucher, M. Patenaude, M. Hurtubise et Maurice Boyko.

La caisse de pommes, vendue à l'encan, fut obtenue par M. Gallant.

Après le goûter, un joli programme musical vint égayer l'assistance. Figurait à ce programme Mlle Lorraine Rocque, qui chanta un bel "Ave Maria", bien approprié à la fête du jour; elle était accompagnée de Mme Nadeau. Les autres artistes furent Mlles Rita Préfontaine, Jeanette Pépin et Thérèse Turgeon. Elles étaient respectivement accompagnées de Mlle Paulette Pépin et de Mme Giroux. Nous félicitons et remercions ces dames et demoiselles, qui nous ont ainsi agréablement intéressés.

Nous remercions sincèrement M. P. J. Barbeau, qui s'est dévoué en présidant notre "whist" militaire.

NOUVELLES DE MORINVILLE

Les vacances sont terminées depuis quelques jours et nos écoliers sont retournés dans les différentes maisons d'éducation. Les uns sont partis pour la capitale, d'autres pour le couvent de Morinville. Celui-ci compte presque le même nombre de pensionnaires que l'an dernier, et tout marche rondement. Pendant un certain temps les autorités craignaient que le bas prix de notre grains n'empêchât plusieurs parents d'envoyer leurs enfants à la haute école mais elles en ont été quittes pour la crainte.

* * *

Nos constructions nouvelles avancent rapidement. Déjà M. Rouleau est entré dans son magasin bien que l'extérieur ne soit pas encore fini.

M. Tremblay en fera probablement autant d'ici quelques jours. Même notre grand chemin s'ouvrira bientôt à la circulation et personne n'en sera fâché. L'on nous dit que la route sera magnifique et à l'épreuve du temps. L'on travaille à cette route depuis plusieurs mois soit à l'élever d'un pied ou deux, soit à la couvrir d'une nouvelle surface. L'on nous apprend que l'an prochain le gouvernement fera le même travail, de la ville de Morinville vers Legal.

* * *

Les battages commenceront cette semaine dans la paroisse. Le grain est en bonne condition, bien sec et si la température se continue quelque peu, le grain devrait avoir une qualité supérieure. Ce sera autant de pris pour nos fermiers en attendant que les prix montent.

* * *

Notre vicaire est en vacances de ce temps-ci et voyage du côté de la Colombie. Il nous reviendra dans quelques jours.

* * *

Nous avons eu la semaine dernière le mariage de Thomas Fitzgerald et de Theresa Krauskoph. M. Fitzgerald appartient à l'armée et a eu quelques jours de vacances dans sa famille. Il en a profité pour convoler et puis est retourné à son régiment. La cérémonie nuptiale s'est déroulée dans l'église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nous faisons pour le jeune couple les meilleurs souhaits de bonheur.

CHICOUTIMI.— Parmi quelques-unes des plus importantes constructions qui se font présentement dans notre région, on mentionne: les usines d'Arvida, l'annexe à l'Ecole normale de Chicoutimi, plus de 130 maisons à Arvida, de nouveaux et spacieux magasins à Arvida.

PONDICHERY, Inde française.— Le gouverneur Louis Bonvin, de la colonie française de Pondichéry, fait savoir que cette colonie se rallie au comité de Gaulle de Londres.

WASHINGTON. — La Commission de défense canado-américaine a repris son étude des plans de coopération militaire en vue de prévenir toute invasion étrangère de l'Amérique du Nord.

MOSCOU. — L'organe du parti communiste, "Pravda", rapporte que la raison majeure qui a fait exiler le roi Carol de Roumanie était sa politique de provocation qu'il entretenait envers l'Union soviétique.

LONDRES. — M. Neville Chamberlain, lord-président du Conseil, est complètement rétabli et il a repris ses fonctions. Il avait subi une opération chirurgicale il y a quelques semaines.

BERLIN. — Les rapports préliminaires reçus par le gouvernement indiquent que la récolte de céréales atteindra cette année environ 24,-600,000 tonnes. La récolte ne serait alors que de 2 pour cent inférieure à la récolte moyenne de 1934 à 1939.

VICTORIAVILLE. — A l'occasion de la tenue du Congrès de la C.T.C.C. à Victoriaville, le Conseil de ville de Victoriaville, par proclamation officielle du Maire Champagne, a déclaré un congé civique.

LONDRES. — Le roi a fait une tournée de trois heures dans les quartiers de Londres les plus éprouvés par les raids aériens allemands, ceux de l'est et du sud-est.

"Il est merveilleux comme tout le monde a été brave" dit-il.

WASHINGTON. — Le ministère de la guerre a ordonné à deux corps aériens de se rendre à Puerto Rico, en vue de consolider les défenses aériennes du canal de Panama. Les avions et les aviateurs seront stationnés à la nouvelle base aérienne de Puerto Rico.

OTTAWA. — L'hon. C. D. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements, annonce que des travaux seront commencés immédiatement pour construire quatre nouvelles écoles d'entraînement aérien dans l'ouest du Canada. Le coût des travaux sera de $1,371,750 et ceux-ci seront terminés à la fin de novembre.

HISTOIRE DE VIMY

Le ministère de l'abbé Normandeau à la "Butte". Les nouveaux colons.

Lorsqu'il venait à la Butte, plus tard Edison, M. l'abbé Normandeau, qui était alors curé de Legal, se retirait chez les plus anciens colons, parfois dans la nombreuse famille de J. Beauchamp ou chez son frère, F. Beauchamp; et c'est là qu'il faisait l'office religieux. On savait d'avance le jour et l'heure; et les catholiques arrivaient d'un peu partout, de sorte que l'on avait une assistance de 25, 40, 50 personnes, et quelques fois plus encore si le temps le permettait et les chemins étaient beaux.

A ces colons débutants la visite du prêtre faisait grand bien, leur apportant avec les secours de la religion une heureuse diversion dans leurs difficultés présentes. Et puis le Curé Normandeau avec son optimisme, son tempérament jovial, son esprit prime-sautier les savait faire rire de leurs misères et entrevoir la prospérité future, récompense de leur ténacité. C'est pourquoi les "premiers arrivés" gardent la mémoire de joyeuses veillées. Si alors on n'était pas riches, disent-ils, on mangeait bien, on fumait, on savait jouer aux cartes et chanter!

En 1904, 1905, 1906, de nouveaux colons viennent s'établir à la "Butte" qui commence à prendre le nom d'Edison à cause d'un Bureau de Poste qui s'établit. Ce sont après Zénon Bertrand, venu faire les "premiers approuvements", Dieudonné Lagassé, François Fortier Sr., et Aimé Fortier. En 1909 la famille Lagassé viendra demeurer sur sa terre. D'autres colons ont pris des lots également à quelques distances de la "Butte". Ce sont Hormidas Aquin, Edmond Morissette, Jos. Lagacé, Arthur Morin, Adélard Boulay, et autres.

Le 9 septembre 1907, le Curé Normandeau venait sur la Butte, avec Monseigneur Legal, évêque de St-Albert, pour déterminer la place d'une chapelle à construire. Quelques colons commencèrent alors à prendre des lots sur ce qui est aujourd'hui le territoire de Picardville. Il n'y étaient que quelques uns. Le prêtre par l'Evêque enverra plus tard résider à Edison visitera ces gens, ainsi que ceux établis au nord d'Edison (Pibroch), à Jeffrey et à Clyde. Du côté de Picardville on s'assurera cependant une dizaine d'acres de terrain en vue d'une église plus tard.

Dans cette même visite de l'Evêque, l'abbé Normandeau cherche à attirer l'attention du chef du diocèse sur les quelques colons canadiens-français établis au nord de St-Emile, sur cette partie de territoire qui est aujourd'hui Vimy. L'Evêque trouve la chose prématurée et remet à plus tard de décider quelque chose au point de vue religieux pour ces gens-là.

Il ne voit donc pas la nécessité de se rendre sur les lieux et décide que ces colonies relèveront de St-Emile. Mais pour plus de commodités, vu l'état des chemins et la distance, ils pourront aller à la messe à Edison. De prime-abord, en effet, l'aspect de ce territoire ne paraît pas encourageant. On assure que le sol en est bon; mais il n'y a pas de chemins, c'est plat, et l'on dit que c'est "bas"; et l'on n'y voit guère que des "épinettières" où l'eau séjourne à demeure. Et comme on ne découvre rien à ces colons, les plus optimistes pensent que ce seront là tout au plus de "bonnes terres à foin".

(à suivre)

Le mouvement Coopérateur

LE CERCLE D'ETUDE

Extraits de "La Technique Des 'Maritimes' Dans La Coopération Des Consommateurs" par Kay Thompson.

Démarches pour l'organisation d'une Société Coopérative de Consommateurs

Vérification

On doit faire vérifier les comptes de la société par le comptable coopératif régulier ou, s'il n'y en a pas, par un comptable public. Le rapport du vérificateur, une fois terminé, doit être imprimé et distribué à tous les membres. Par des vérifications fréquentes et soignées, une société se protège facilement contre la dérive.

D'une année à l'autre, un plus grand nombre de sociétés adoptent le système de faire vérifier non seulement les livres et les documents mais aussi l'effectif, et d'inspecter le magasin. On vérifie régulièrement le nombre des membres (hommes et femmes) le nombre de parts qu'ils détiennent, leurs prêts à la société, leurs achats, la durée de leur sociétariat, leurs occupations, etc.

Cette vérification de l'effectif est de pratique courante dans la plupart des coopératives européennes. Une inspection de magasin se fait par un expert venant de l'extérieur. Elle consiste à dresser un état du magasin constatant s'il est propre, en ordre, de bonne apparence, si les appliques, les tablettes et les comptoirs sont disposés commodément, si les risques d'incendie, de gel, d'exposition à la chaleur ou à l'humidité sont réduits au minimum, etc.

Un vérificateur compétent, même si son travail officiel ne consiste que dans la vérification des livres, ne négligera pas les autres constatations mais s'en acquittera au moins superficiellement, puis il rencontrera les administrateurs pour discuter avec eux des divers problèmes qui lui paraissent importants. Il sera pour la société un conseiller d'affaires aussi bien qu'un vérificateur. Ce travail devrait être une fonction des comptables de la coopérative de gros. Toutes les sociétés devraient employer à ces fins les membres du bureau central de comptabilité coopérative.

Inventaire et Dépréciation

L'inventaire doit se faire au moins deux fois par année par le gérant et le comité de vérification. Les marchandises doivent s'inscrire au prix facturé, déduction faite de toute baisse dans le prix du marché depuis leur achat. On doit éviter la majoration du stock.

La dépréciation se calcule dans l'inventaire. Sur les appliques, garnitures et installations, elle doit être de 10% l'an; sur les véhicules à moteur, de 20 à 40%; sur le stock de marchandises, de 2 à 10% suivant leur état, leur facilité de vente, etc. Le comptable public fixera ce dernier chiffre.

L'assemblée préliminaire d'organisation

Lorsque les futurs membres d'un magasin coopératif, ayant examiné avec soin toutes les questions esquissées dans ce qui précède, seront convaincus d'avoir fait une campagne d'éducation suffisante et d'avoir assez de capital social, s'ils jugent que le temps est mûr pour l'organisation, ils doivent convoquer une assemblée générale pour procéder à la fondation du magasin. Les buts de cette assemblée doivent être les suivants:

(1) Annoncer la conclusion que suggèrent les résultats de la campagne d'éducation.

(2) Choisir et adopter une désignation convenable. Il est bon d'inclure le mot "coopérative" dans le nom de la société.

(3) Fixer le chiffre du capital de la société, le nombre de parts à émettre et la valeur nominale de ces parts.

(4) Elire un conseil d'administration provisoire. Il est bon d'élire le nombre d'administrateurs qu'on se propose d'avoir en permanence.

(5) Remplir en triple le Mémoire de société et le munir sur chaque copie des signatures des constituants de la société.

(Le secrétariat provincial fournit sur demande des blancs de mémoires de société. Chaque souscripteur doit inscrire devant témoin son nom, son adresse postale et son emploi, le tout de sa propre main, et aussi inscrire en lettres, de sa propre main, le nombre de parts qu'il prend).

(6) Nommer les comités suivants:
(a) Status et règlements.
(b) Effectif et capital.
(c) Local, matériel et gérance.

CHASSEURS

suite de la page 1

fois qui maniait l'arc et l'arbalète.

On sait que les hardis chasseurs du Moyen-Age revenaient à leurs châteaux avec des gibiers immenses. On ne comptait plus les faisans, les coqs sauvages et toutes les bêtes à poil ou à plume dont leurs gibecières étaient pleines. C'étaient des battues à travers les forêts noires où les meutes s'enivraient à la curée. C'étaient les élans magnifiques qui tombaient dans le clair de lune, le ventre criblé de dards et la gueule écumante.

Or, selon que nous l'avons lu dans les gros livres à tranche dorée, les rois, les roitelets, les princes, ducs et principules de l'époque conduisaient leurs montures dans des lacs de sang, tandis que les chiens hurlants amenaient des bois lointains ces bandes de loups et de porcs-épics, dont les corps déchiquetés fumaient en monceaux dans les clairières.

Que dire alors d'une chasse bénigne comme celle d'aujourd'hui? Que dire de la chasse d'un nemrod qui s'arme d'un fusil à répétition et qui brûle 500 cartouches avant de faire mourir de peur un lièvre ou une perdrix? Que dire de ce hardi chasseur qui, voyant de loin venir un ours, va s'embusquer dans une cabane aux murs solides pour échapper au regard du gigantesque animal?

Enfin, les animaux peuvent vivre tranquilles dans leur forêt, et les torrents de leur sang ne vont plus alimenter le lit calme et limpide des lacs.

Il n'y a plus de chasseurs et c'est tellement vrai que l'homme, grand carnivore, a décidé, pour ne pas manquer de viande à sa table, d'élever des troupeaux d'animaux domestiques, emprisonnés entre des clôtures de fils barbelés.

Voilà, d'ailleurs, comment nous mangeons toujours du boeuf, du lard, de la poule et du mouton, quand nous mangeons si peu souvent de l'orignal, de la perdrix ou même de ces vulgaires bécassines qui font la nique aux chasseurs haletants et suants durant ces dimanches d'automne SENEQUE

AUTOUR DU GLOBE

LONDRES — On rapporte que des caravanes de femmes, d'enfants et de vieillards quittent les quartiers populeux de l'East-End le Londres pour gagner la campagne et s'y mettre à l'abri des bombardements.

BUCAREST — Le dictateur militaire de la Roumanie, le général Ion Antonesco, s'efforce de consolider son pouvoir en s'assurant de l'appui de la Garde de Fer et du puissant parti agraire.

LE CAIRE Egypte — L'armée anglaise du Proche-Orient a reçu des renforts de plusieurs milliers d'hommes qui sont débarqués dans un port égyptien et qui ont été aussitôt dirigés vers les divers fronts. Ces renforts comprenaient des unités d'infanterie, d'artillerie, de génie, des hommes qui ont combattu pour la plupart en France avant Dunkerque.

VICHY, France. — Herschel Grynszpan, le jeune Juif polonais qui a tué un secrétaire d'ambassade allemand, von Rath, en novembre 1938 à Paris, est aux mains des Allemands.

CITE DU VATICAN. — On annonce que Mgr Joseph Hurley, ancien directeur du Collège de l'Amérique du Nord à Rome, sera sacré évêque de St-Augustin, Floride, le 6 octobre.

CANBERRA. — Il y aura 338 candidats aux élections générales fédérales qui seront tenues en Australie, le 21 septembre.

MOSCOU. — Alexei Terentyev, ambassadeur russe en Turquie, a été 'démis de ses fonctions". On ne donne aucune raison de cette dstitution.

NEW-YORK. — Un télégramme de 101 verges portant 10,000 signatures a été envoyé au président Roosevelt, via le télégraphe postal. C'est le plus long jamais envoyé du bureau de ce service à New-york.

BERLIN. — L'expert colonial de l'Allemagne, le général Franz Ritter Von Epp, et le ministre des colonies de l'Italie, Attilo Terruzzi, se sont rencontrés à Munich.

BUCAREST. — Le général Ion Antonesco, dictateur militaire annonce la destitution de 11 généraux roumains, tenus partiellement responsables de la récente perte de territoire de la Roumanie.

TORONTO. — Les juges de la cour d'appel d'Ontario ont maintenu une sentence de sept ans imposée à Charles-P. McCarthy, détective privée et autrefois membre de la police montée, pour parjure.

VICHY, France. — La Croix-Rouge réclame pour la France des couvertures. Elle estime ce besoin plus important encore que les vivres.

ENTRAINEMENT OBLIGATOIRE DES ETUDIANTS

OTTAWA. — A la suite d'une conférence entre le ministère de la Défense nationale et les représentants de 19 des 21 universités canadiennes, on en est venu à l'accord suivant relativement à l'entraînement miiltaire des étudiants:

Tous les étudiants des universités appartenant aux classes mobilisables passeront deux semaines dans les camps d'entraînement militaires après avoir terminé leurs années d'étude. (On remarquera que, selon les premiers règlements concernant les étudiants, l'entraînement de ceux-ci se trouvait retardé mais ne les libérait pas des 30 jours d'entraînement obligatoire durant leur stage universitaire);

Les étudiants de 18 ans ou plus devront suivre à l'université, cette année même, un entraînement obligatoire préliminaire; de plus. ceux de 21 ans ou plus seront dispensés des 30 jours d'entraînement dans un camp, durant l'année académique, pourvu qu'ils aient suivi le cours obligatoire de 110 heures d'entraînement à l'université même. Leurs deux semaines d'entraînement, dans ce cas, sera retardé après leurs études, sauf pour ceux dont la classe aurait été appelée pendant l'année: dans ce dernier cas, les étudiants devront faire un entraînement de deux semaines dans un camp, durant les vacances d'été qui suivront l'année d'appel.

On estime à 15,000 le nombre des étudiants affectés par le nouvel accord.

ARRIVEE DE PETITS REFUGIES ECOSSAIS

D'un port de l'est du Canada — Un paquebot norvégien confié à un équipage anglais, est arrivé dans un port de l'est du Canada, avec quatre-vingt-huit petits Ecossais et Ecossaises, et reprit sa route pour un second port, après une brève escale. Ce groupe de jeunes Ecossais est envoyé au pays par le gouvernement britannique. Une escorte de sept femmes, institutrices et gardiennes, d'un médecin, et de quelques surveillants accompagne les enfants.

L'un des survillants est un professeur de mathématiques d'une institution d'Edimbourg. Les trois nuits qui ont précédé son départ, ont été marquées chacune par trois alertes aux raids aériens. Seulement, dit le jeune homme, nous n'avons pas entendu d'éclatements de bombes. D'ailleurs, immédiatment après l'alerte, on entendait les avions de chasse anglais qui décollaient des bases voisines et prenaient le ciel pour pourchasser l'envahisseur.

Parmi les jeunes filles qui surveillaient les fillettes, il y avait une Canadienne, qui a passé plusieurs années en Ecosse. Elle est institutrice et rentre au pays, en compagnie de ses protégés.

AUTRES DETAILS

Au sujet du Congrès Eucharistique Diocésain

Comme il est dit dans d'autres colonnes de ce journal, un Congrès Eucharistique diocésain se tiendra à Edmonton les mercredi et jeudi 25 et 26 septembre prochains.

A la messe de minuit qui sera célébrée par Mgr M. Pilon, P.D., curé de Morinville, le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé R. Woodhouse, curé de Calder. Le chant sera exécuté par les deux chorales combinées de la Cathédrale et de Saint Joachim, sous l'habile direction de M. l'abbé Green. Mme Olsen touchera l'orgue.

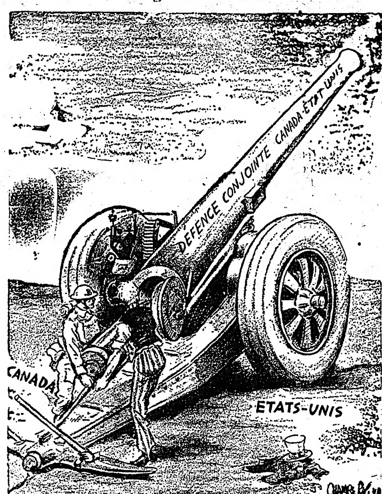
Après la grand'messe qui sera célébrée jeudi matin sur les terrains du Séminaire, une procession du St-Sacrement parcourera les rues suivantes: la 110e rue à la 98e avenue ; sur la 98e avenue jusqu'à la 111e rue; sur la 111e rue, la procession s'arrêtera à l'Hôpital de la Miséricorde, où la bénédiction sera donnée, d'un reposoir érigé pour la circonstance. En quittant l'Hôpital, la procession ira sur la 100e Avenue, jusqu'à la 113e rue, pour se terminer à la Cathédrale.

En plus des 2000 enfants des écoles de la ville, l'on s'attend à ce qu'une très grande foule, tant de la ville que des paroisses avoisinantes, prennent part à ces solennelles assises, organisées en l'honneur du Dieu de l'Eucharistie.

Dans l'après-midi du jeudi, une séance d'étude, sous la présidence de Mgr l'Archevêque, réunira tous les membres du Clergé. Le travail sera présenté par M. l'abbé P. O'Reilley, D.D., professeur au Grand Séminaire. La discussion sera conduite par MM. les abbés O'Neill, curé de Viking, McNabb, curé de Red Deer, et Mailloux, curé de Lafond.

Comme on le sait, l'organisation de ce Congrès est confiée à un Comité composé de Mgr O'Gorman et de MM. les abbés Griffin, Jennings, Green et Ketchen.

La grosse artillerie



(Halifax Herald)

NOUVELLES DE GUERRE

(Suite de la page 1)

cès de Riom sont une parodie de justice.

* * *

Le nouveau dictateur de la Roumanie a mis sous séquestre les biens que le roi déchu, Carol, peut posséder en Roumanie.

* * *

Dans un port canadien de l'Atlantique s'est opéré le transfert des destroyers cédés par les Etats-Unis à la Grande-Bretagne. La cérémonie a consisté dans le changement de pavillon.

Mercredi, le 11 septembre

L'aviation anglaise est allé à son tour faire des incursions au dessus du territoire allemand et cause de grands dégâts à des édifices gouvernementaux de Berlin.

* * *

Une aile du palais de Buckingham est détruit par une bombe a retardement lancée mardi.

* * *

Les raids nocturnes sur Londres ont duré plus de huit heures.

* * *

Londres annonce que les aviateurs britanniques qui vont jusqu'à Berlin sèment des cartes de visite d'un genre particulier, fabriquées d'une matière chimique qui, après un temps, détermine automatiquement la combustion.

* * *

L'Allemagne est en train de repatrier sur ses territoires du Reich tous les habitants d'origine allemande de la Bessarabie et de la Bukovine, pays cédés par la Roumanie à la Russie soviétique.

* * *

Aux Etats-Unis tous les préparatifs de défense militaire vont grand train. Washington vient de donner des commandes pour la fabrication de 14,394 avions militaires.

Jeudi, le 12 septembre

Dans un discours fait à la radio, Winston Churchill a laissé entendre que l'Angleterre s'attendait à une invasion territoriale incessante et que l'Angleterre était prête à y faire face.

* * *

Londres a connu sa cinquième attaque consécutive la nuit dernière.

* * *

Le Parlement de Norvège a déclaré que le roi Haakon, refugié en Angleterre, ne peut plus s'occuper des affaires du pays et le gouvernement a été placé sous la direction de M. Tugilf Christensen, qui prend le titre de régent sans portefeuille.

* * *

Gandhi est arrivé à Bombay où il prendra part à des conversations préparatoires au congrès panindien.

* * *

Le général Smuts, premier ministre, menace d'user des mesures de guerre contre certains membres de l'opposition parlementaire, s'ils persistent dans leur attitude d'hostilité à l'endroit de la Grande-Bretagne.

* * *

L'Angleterre est actuellement en pourparler pour s'approvisionner en Argentine.

Vendredi, le 13 septembre

Non contents de bombarder l'Angleterre durant la nuit, les Allemands s'y sont pris un peu tout le long du jour.

* * *

Du côté de l'Egypte, les Italiens, au nombre de 250,000 ont déclanché une offensive contre les soldats Anglais, avec comme objectif final, le canal de Suez.

* * *

Le gouvernement Pétain vient de refuser deux demandes importantes du gouvernement allemand et du gouvernement italien. Aux italiens il a refusé de démobiliser l'armée de l'Afrique du Nord, forte de 200,000 hommes. Aux allemands il a refusé les 58 pour cent des bestiaux qui restent encore dans la région non occupée de la France.

* * *

Le Mexique qui a maintenant à sa tête deux présidents et deux parlements. Il est à se demander comment cela va fonctionner.

Samedi, le 14 septembre

Les avions de bombardement de la "Royal Air Force" ont attaqué dans le grand port français du Havre afin de détruire les concentrations de navires allemands qui pourraient servir à une tentative d'invasion de l'Angleterre. Ils auraient au moins un pétrolier et un navire d'approvisionnement.

BUCAREST. — Le roi Carol a laissé un "vaste empire personnel" sous l'ombre de l'expropriation, en abdiquant et en s'exilant, mais depuis longtemps il a habilement converti plusieurs de ses possessions ancestrales en argent.

* * *

MONTREAL. — Le sénateur Guillaume-André Fauteux, membre conservateur du sénat depuis 1936, est décédé à sa demeure, à Montréal, après une maladie de peu de durée. Il était âgé de 66 ans.

* * *

TORONTO. — Les élections municipales d'Ottawa seront tenues comme d'habitude le 2 décembre, pour élire le conseil de 1941, annonce le ministère des affaires municipales d'Ontario.

Au Collège des Jésuites

Réflexions sur la rentrée . .

La rentrée des élèves s'est faite le 12 septembre. Les anciens élèves disaient ouvertement qu'ils étaient contents de revenir. Les autres années, ils le pensaient peut-être sans le dire! C'est que cette année la situation est différente. Le collège a échappé de si près à la fermeture temporaire qu'il est bien naturel de lui montrer plus d'attachement.

Il y a jusqu'à date 93 élèves: 71 pensionnaires et 22 externes. 30 élèves sont de la ville d'Edmonton. Les autres viennent des paroisses avoisinantes, des régions de St-Paul et de la Rivière-à-la-Paix, de la Saskatchewan et de la Colombie britannique. Nous attendons encore une quinzaine de pensionnaires et quelques externes, ce qui élèvera le nombre à 110 environ.

L'aspect engageant de la présente année se trouve dans le nombre des nouveaux élèves. Ils sont 44, les uns petits et menus, les autres élancés et vigoureux. Plusieurs garçons sont de langue anglaise. Ils ont maintenant les grades élémentaires et intermédiaires, le High School complet. Ils espèrent même pour l'an prochain une année complémentaire de littérature et d'éloquence. Un des avantages que les jeunes de langue anglaise trouveront au collège, c'est l'étude sérieuse du latin et du français. Le latin leur assurera une plus grande culture générale et favorisera les candidats à la prêtrise dans les diocèses de l'Ouest. Le français leur permettra un contact plus intime avec l'élément de langue française.

Chez les professeurs la variété est grande. Parmi les Jésuites, quelques-uns ont huit, dix et douze ans de service en Alberta; d'autres, nouvellement arrivés, compte bien se dévouer aussi longtemps. Collaborent avec les Pères des laïques dont l'un a vingt ans d'expérience dans les écoles et les High Schools de la province.

La souscription générale s'amorcera sous peu dans les paroisses. Quelques donateurs devancent l'heure officielle. Un ancien élève vient de présenter un chèque de $500. Un curé éminent fera de même. Les Pères Oblats ont souscrit généreusement. Des amis de Calgary ont envoyé $100. et assurent un autre don substantiel pour la souscription de cet automne. L'A. C. F. A. mettra en oeuvre les moyens les plus efficaces pour aider l'institution, tandis que le Rédacteur-en-chef de la Survivance entretient par ses articles la ferveur du public albertain. C'est tout un courant de sympathie qui anime et fortifie l'oeuvre du collège. (com.)

CARNET SOCIAL

Edmonton

M. Clément Brodeur de Sherbrooke, qui était autrefois d'Edmonton, était de passage ici, revenant de Jasper Lodge où il a passé l'été.

* * *

M. Jean-Louis Barbeau de R.C.A.F. a été transféré de St. Thomas, Ont., à Régina. Il était chez ses parents, M. et Mme P.-J. Barbeau ici, pour un court congé.

* * *

Mlle Marie-Claire Barbeau et Mlle Germaine Quilichini, sont parties en vacances dans l'Est et aux Etats.

* * *

M. Louis Roy, de la Banque de Commerce à St-Paul, est en vacances chez ses parents M. et Mme Léger Roy.

* * *

Mlle Marguerite Bédard de St-Paul est à Edmonton pour continuer ses études.

* * *

Mme George-Lucien Noel est revenu de la Côte du Pacifique.

* * *

M. Alphonse Sylvestre vient de quitter Edmonton pour la province de Québec, où il séjournera durant un mois, visitant ses parents à Québec, Montréal, Rouyn, Nicolet et les Cantons de l'Est.

* * *

Ayant passé l'été dans les Territoires du Nord-Ouest, M. Marcel Lambert est revenu par avion pour reprendre ses cours à l'université.

* * *

Mme A-G. Thibault est à Jasper pour quelques jours, l'hôte de Mme O. Morin.

* * *

M. René Boileau aussi est de retour du Nord.

CALGARY

Durant les mois de juin, juillet et août, la paroisse de la Ste-Famille fut desservie par les Révérends D.T. Sullivan et Tessier. Les paroissiens leur sont des plus reconnaissants pour les secours spirituels qu'ils ont rendus. Ces Révérends Pères ont en tout temps démontré un dévouement incalculable pour tous les intérêts de la paroisse.

* * *

L'assemblée annuelle de la St-Jean Baptiste est fixée après la messe dimanche, le 15 septembre.

* * *

Les parties de carte recommencent de nouveau au profit de la paroisse. Ces parties se font à domicile ou à la salle de l'église.

* * *

Il y aura un banquet plus tard, et aussi une séance. M. D. Caron est nommé pour prendre charge.

* * *

Les petits enfants de la paroisse se réuniront samedi à 9 heures précises pour le catéchisme.

* * *

Le Rév. Père O'Dea a déjà visité quelques uns de ses paroissiens et il continue à faire ses visites.

* * *

M. J. Fontaine et Mme Smith sont encore sous les soins médicaux à l'hôpital Ste-Croix.

* * *

Le Rév. Père D. Morreau, Ph.D., de Granum et Claresholm de passage ici dernièrement.

* * *

Le jubilé d'argent de prêtrise du Rév. Père W. Bowlen de High River eut lieu le 10 septembre, 1940. A l'occasion une messe solenelle fut chantée par le Révérend jubilaire. Son Excellence Mgr F. P. Carroll assistait au trône. De nombreux amis du Rév. Père Bowlen assistèrent: Rév. E. E. Mulvil de Black Diamond, Rév. Père J. H. Dunbar et le Rév. Père J. N. Cunningham de Boston, Mass., cousin de Père Bowlen. Au delà, de quarante deux prêtres assistèrent à cette joyeuse fête, et au banquet. Deux bourses lui furent présentées une du clergé et l'autre de ses paroissiens.

* * *

Le Rév. Père J. B. O'Dea a pris charge de la paroisse de la Ste-Famille dimanche le 15 septembre. Le Rév. Père nous vient de Bellevue et Hillcrest où il a accompli avec succès de grandes oeuvres spirituelles et temporelles. Après quatre ans dans cette région parmi les mineurs de différentes nationalités il nous est assigné. Le Rév. Père O'Dea est natif de Perth, Ontario, où il reçut son instruction première et son instruction secondaire à Montréal. Là, il s'est joint au Frères de l'Instruction Chrétienne. Pendant trois ans il était instructeur de profession. Il fut envoyé en Angleterre pour quelque temps. Enfin il revint à Montréal faire ses études en philosophie au Collège Loyola, Montréal, et sa théologie au Séminaire St-Augustin, Toronto. Il fut ordonné prêtre plus tard dans cette ville.

* * *

Nous sommes donc heureux d'offrir nos hommages et la bienvenue parmi nous.

CE POSTE A ONDES COURTES

II Dans la SECONDE CATEGORIE, voici ce que nous relevons, en soulignant ce que nous jugeons d'important:

1o LE RAPPORT ANNUEL DE LA SOCIETE RADIO-CANADA POUR L'ANNEE FINANCIERE TERMINEE LE 31 MARS 1937 (pp. 12-13):

"... **un plus grand nombre de nos programmes ont été utilisés à l'étranger. L'expansion de cette pratique dépend de l'installation par ondes courtes. Les organismes d'émission de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Allemagne ont formulé leur intention de coopérer dans ce sens sur une base de services réciproques.**"

2o LE RAPPORT ANNUEL DE LA SOCIETE RADIO-CANADA POUR L'ANNEE FINANCIERE TERMINEE LE 31 MARS 1938, p. 12:

"**Nos rapports avec la BRITISH BRAODCASTING CORP.** continuent également d'être satisfaisants. A la demande de la Société, un rayon spécial a été dirigé sur le Canada... ce qui a permis de recevoir et de relayer les meilleurs programmes britanniques. **La Société apprécie vivement cet exemple de généreuse collaboration... Elle pourra rendre la pareille, quand un réseau canadien à ondes courtes aura été établi, en offrant au Royaume-Uni la transmission d'une** matière canadienne caractéristique.
Un certain nombre d'autres pays, dont la France, la Suède, l'Afrique du Sud, la Nouvelle-Zélande et l'Australie, sont **prêts à transmettre des programmes au Canada dès que nous serons en mesure de rendre la pareille.**"

3o LE RAPPORT ANNUEL DE LA SOCIETE RADIO-CANADA POUR L'EXERCICE TERMINE LE 31 MARS 1939, p. 10:

"La nécessité d'un puissant transmetteur canadien à ondes courtes s'impose avec plus de force qu'auparavant... la Société a dû refuser l'offre d'échanger des programmes avec l'Afrique du Sud, la Nouvelle Zélande, l'Australie, la France, la Suède et d'autres pays, parce que le Canada ne disposait pas d'appareils suffisants à ondes courtes. Le Canada est la seul grande nation commerçante qui n'ait pas encore sa place sur les fréquences à ondes courtes."

4o LE PROCES-VERBAL DU COMITE SPECIAL DE LA RADIODIFFUSION A LA CHAMBRE DES COMMUNES, SESSION DE 1939, pp. 25-26 (déposition de M. Brockington, président, alors, de la SRC.)

"Le projet technique de la Société prévoit l'installation d'un système d'ondes courtes de haute puissance qui **servirait à faciliter l'échange de programmes** avec la Grande-Bretagne, la France et d'autres pays et qui **constituerait par le fait même un puissant moyen de publicité nationale...** ...au **point du vue commercial** les postes à ondes courtes constitueraient pour nous un **excellent moyen de publicité** pour les marchandises canadiennes...

... Le Canada n'a évidemment pas d'intérêt à faire de la propagande dans le reste du monde. Mais nous avons un intérêt légitime à conserver une place convenable, digne, nationale dans le domaine de la diffusion par ondes courtes. Avec **l'utilisation croissante des ondes courtes par toutes les nations,** nous sommes en face de **l'alternative d'avoir à nous mettre à l'oeuvre** dans un avenir rapproché **ou de nous faire damer le pion.** Il appert donc que **le Canada devrait établir un poste aussitôt que possible...**"

5o La BROCHURE de la série FOOD FOR THOUGHT (No. 2, Feb. 1940), intitulée WHAT ABOUT THE C.B.C.? By R.S. Lambert, Published by the CANADIAN ASSOCIATION FOR ADULT EDUCATION (p. 18 que nous traduisons):

"Jusqu'à présent, le Canada n'a pas possédé de poste émetteur à ondes courtes d'une puissance suffisante pour irradier des programmes canadiens **susceptibles d'être captés dans tout le continent américain et ailleurs.** A coup sûr, **le rôle prépondérant que joue notre pays au sein de la Communauté britannique des nations exige que cette lacune soit comblée:** il est **IMPERIEUX,** pour le Canada, **de faire entendre** désormais **sa voix dans la multitude des émissions** par ondes courtes **dont les autres pays saturent actuellement l'éther.**"

6o La NOUVELLE parue dans LE NATIONALISTE ET LE DEVOIR du 8 août 1940, sous le titre UNE PUISSANTE STATION RADIOPHONIQUE:

"Ottawa, 6 (D.N.C.) — Le Comité du Sénat sur la coopération de la guerre a déposé un rapport à la Chambre haute, dans lequel il demande au gouvernement de "songer à la possibilité d'ériger au pays, sans délai, une puissante station de radio à ondes courtes..."

Le rapport... se lit à ce sujet ainsi qu'il suit: "On considère que cette entreprise serait d'une grande utilité en ce qu'elle **compléterait l'oeuvre accomplie actuellement par la station britannique de radiodiffusion, ce qui rendrait plus sûr le service fourni par cette dernière station.** L'entreprise serait utile... **à la dissémination de la vérité de par le monde...**"

Le comité exprime l'avis qu'il faudrait "**organiser à travers le pays une série de causeries radiophoniques en diverses langues afin de combattre l'influence d'émissions** radiophoniques fausses et non fondées sur la vérité qui parviennent de l'étranger à **des régions du Canada ou se parlent des langues étrangères.**"

7o La NOUVELLE, parue dans L'ACTION CATHOLIQUE du 22 août 1940, sous le titre LE CANADA AURAIT UN PUISSANT POSTE A ONDES COURTES:

"Ottawa, 22, (D.N.C.) — Le gouvernement étudie présentement la possibilité d'ajouter au réseau radiophonique de Radio-Canada un poste à ondes courtes d'une grande puissance **qui servirait à faire de la propagande en faveur de notre pays aux quatre coins du globe...** Ce poste à ondes courtes serait **d'une extrême utilité pour le Dominion en temps de guerre.**"

N'est-il pas manifeste, d'après ce qui précède, qu'on assigne des fins différentes à l'établissement d'un poste à ondes courtes selon **qu'on s'adresse aux Canadiens français qui réclament une part équitable de français à la radio nationale ou au public en général?** Car, nulle part ailleurs que dans les communications aux Canadiens français il n'est question que le poste à ondes courtes projeté serve à émettre des programmes français pour l'intérieur du pays. Ca a pourtant son importance!

Bref...

"... Ce bloc enfariné ne me dit rien qui vaille,

Je soupçonne là-dessous encore quelque machine."

ce 11 septembre, 1940

LES ASSOCIATIONS NATIONALES DE L'OUEST.